DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant

DIMANCHE 24 ET LUNDI 25 AVRIL 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.353
Quasimodo-Saint-Marc.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie

En football à Rotterdam

HOLLANDE ECRASE FRANCE 4-1

Débacle nationaliste en Chine

NANKIN PRISE par la 5e colonne

Mais l'armée communiste ne fera son entrée que demain

LOI MARTIALE A CHANGHAI

NANKIN, 23 avril (A.F.P.-A.P.).

DANS une proclamation à la population de Nankin, l'état-major communiste annonce que ses troupes feront leur entrée dans la ville demain matin, à 7 heures (heure locale).

Mais, pratiquement, les communistes sont déjà maîtres de Nankin, grâce à la « 5e colonne ». En effet, les dirigeants communistes sont sortis ce matin de la clandestinité et ont pris la direction de la ville, afin de maintenir l'ordre après des scènes de pillage et d'émeute.

La capitale sera remise officiellement au commandement communiste par une « commission de reddition » présidée par le doyen des conseillers municipaux Wa Tching Wang.

Pillages

La ville est privée d'eau et d'électricité.

Des groupes de civils rendus furieux par l'évacuation qu'ils considèrent comme une trahison, ont envahi les bâtiments publics et fait main basse sur tout ce qui s'y trouvait.

La populace a notamment pillé les réserves de farine et de riz dans les magasins et entrepôts, et mis à sac les bureaux de la présidence, le domicile particulier de Li Tsoung Yen et les maisons des principaux fonctionnaires, parmi lesquelles celle du maire.

Les habitants de Nankin éprouvent les plus grandes difficultés à se procurer des vivres, la monnaie officielle étant refusée partout. Cependant, la plupart d'entre eux prennent la chose avec bonne humeur. Sauf en ce qui concerne les magasins d'alimentation, les pillards ne s'en sont pris qu'aux édifices publics et aux villas des fonctionnaires en fuite.

Débandade

Dans leur avance au sud du Yang Tsé, les forces communistes ne rencontrent aucune résistance. Les nationalistes ont officiellement abandonné la ligne défensive du Yang Tsé et battent rapidement en retraite vers le sud. Tous les ports fluviaux sont évacués, de même que les localités aux environs de Nankin et de Changhai. Le défenseur de l'importante base de Hankéou a décidé de son côté d'évacuer, avec ses forces, la ville afin d'éviter l'encerclement (Hankéou se trouve en effet légèrement au nord du Yang-Tsé).

Plusieurs régiments nationalistes se sont rendus sans combat aux communistes, dans le Sud-Ouest de Nankin.

D'autre part 350.000 hommes ont occupé Chiang-Kiang, Yangsgting et Kian Gying.

A Shanghai demain ?

Les communistes poursuivent leur avance à pas de géant. On s'attend à la chute imminente de Sin-Tchéou et les observateurs militaires pensent que les avant-gardes communistes seront demain dans les faubourgs de Changhai que les nationalistes se sont toutefois engagés à défendre. La radio communiste annonce par ailleurs qu'un million de Rouges ont franchi le Yang-Tsé.

Encore un avion britannique attaqué

LONDRES, 23 avril (A. F. P.). — Un avion « Sunderland », de la R. A. F., effectuant, ce matin, un vol de reconnaissance au-dessus du Yang-Tsé, a essuyé un feu d'artillerie légère, qui a percé un de ses réservoirs d'essence, l'obligeant à regagner sa base. On ne signale pas de victimes.

D'autre part, on annonce que les corps du commandant de l' « Amethyst », B.-M. Skinner, et des membres de l'équipage du « Consort » qui ont trouvé la mort dans l'incident du Yang-Tsé, ont été immergés ce matin.

Par ailleurs, 38 marins du croiseur « London », et des autres unités qui avaient été transportés d'urgence à Changhaï, ont été inhumés au cimetière Hung-Jao.

Par ailleurs à Changhaï les ressortissants anglo-américains se préparent à être évacués.

LES NATIONALISTES ont perdu la Chine

Mais les communistes ne l'ont pas encore gagnée

par Lionel DURAND

LE chef communiste chinois Mao Tse Toung a repris l'offensive générale après avoir abandonné les négociations de paix qui avaient commencé en janvier. Les troupes communistes seront demain dans Nankin. La débâcle nationaliste se précise de jour en jour. Le gouvernement central ne peut plus compter sur une aide américaine qui lui permette de rétablir la situation militaire. Les Nationalistes ont pratiquement perdu la Chine. Les communistes ne l'ont pas encore conquise.

Que s'est-il passé depuis janvier, depuis le moment où Mao Tse Toung fit tenir au gouvernement central les huit conditions qui firent l'objet de négociations de paix ? Dans la bonne tradition chinoise, ces pourparlers se sont déroulés dans l'atmosphère la plus courtoise. Le président Li Tsoung Yen, avait accepté les exigences communistes concernant le châtiment des criminels de guerre, ce qui revenait à livrer à la justice communiste la plupart des chefs nationalistes. Le général s'était lui-même offert à cette justice et voulait être le premier à subir le traitement à l'huile bouillante suivi du démembrement. Avec une politesse exquise, les communistes ont refusé ce sacrifice, demandant simplement que ceux qui s'étaient rendus coupables d'atrocités fussent punis.

Et d'un jour à l'autre, Mao Tse Toung a imposé de nouvelles conditions : le droit de passer le Fleuve Bleu en dix endroits, afin de procéder à la « neutralisation » des forces gouvernementales.

Il semble donc que les communistes ont profité de la trêve pour réorganiser leurs forces au nord du Fleuve Bleu et consolider leurs gains. D'autre part, des renseignements parvenant à Paris indiquent que la décision communiste de rompre les négociations avec les Nationalistes a été également dictée par le fait que ces derniers ne contrôlent plus tous les territoires relevant théoriquement de leur ad-

SUITE PAGE 3

Jacqueline COCHRAN (héroïne de l'époque des grands raids) est à Paris

Jacqueline Cochran qui, voilà quinze ans, fut l'égale des Lindberg et des Amelia Earhardt et qui détient toujours le record de vitesse sur 2.000 kilomètres à 700 à l'heure, est arrivée ce matin à Orly. Elle vient visiter le Salon de l'Aéronautique.

Depuis 14 heures

la France s'est agrandie de 640 hectares

et de 41 habitants à la frontière allemande

(*De notre envoyé spécial MERRY BROMBERGER*)

WISSEMBOURG, 23 avril. — La France a, depuis 14 heures, 41 habitants et 640 hectares de plus.

La rectification de frontière de Wissembourg, décidée le 23 mars, à Londres, avec trente et une autres, au profit de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg et de la Sarre, a eu lieu ce matin malgré les tergiversations internationales qui, jusqu'au dernier moment, avaient fait douter de son accomplissement.

Les poteaux-frontière ont été arrachés sur la route qui suit le cours murmurant de la Lauter, au milieu de la forêt. Des piquets provisoires ont été enfoncés 1 kil. 400 plus loin, au delà du gros hameau de Saint-Germain, dont on n'a pas fini de parler.

Depuis 6 heures du matin, le sous-préfet de Wissembourg, M. Hug, représentant la « puissance succédante », et les délégués français du Cercle de Pirmasens, représentant les autorités d'occupation, tutrices de l'Allemagne, couraient les bois, suivis d'une troupe de forestiers et de fonctionnaires allemands à la recherche de la nouvelle frontière.

Les résultats de leurs délimitations surprendront sans doute le Quai d'Orsay dont les porte-parole officiels avaient décrit la rectification comme intéressant seulement deux hectares totalement inhabités.

Gymkana à travers bois...

Leur course à travers bois se compliqua d'un jeu de cache-cache extrêmement animé entre la double délégation et les cinéastes, photographes et journalistes, avec un résultat absolument contraire à l'effet cherché.

En effet, la consigne de huis-clos en pleine nature avait été décrétée pour ne pas exciter la sensibilité allemande (dont les rancœurs s'exhalent depuis un mois dans les journaux d'outre Rhin), susexciter les protestations soviétiques qui remplissent les ondes et choquer la réserve de nos alliés anglo-saxons.

Or, le gymkana auquel se livrèrent, sur la frontière, des colonnes de voitures poursuivant la commission de délimitation, en fuite dans les bois, souleva en Allemagne comme en France une intense agitation. Cette extension semi-clandestine du territoire français n'avait qu'une ambition modeste, un problème d'intérêt purement communal : assurer à la ville rose de Wissembourg une alimentation régulière en eau potable. La prise de possession d'un versant de la montagne lui permettra de capter en territoire ex-allemand les sources du Buhrbad qui la ravitaille jusqu'ici à l'air libre.

Ordres et contre-ordres

Le garde-champêtre de Wissembourg avait été convoqué, avec sa grosse cloche, pour venir lire aux habitants déconcertés par la réallsation de la rectification souvent demandée, un avis

SUITE PAGE 3

DU BEURRE ARGENTIN mais... sans ticket

Pour faire la « soudure » du beurre, en attendant la pleine production, 3.000 tonnes environ de beurre argentin vont arriver sous quelques jours.

Contrairement à certaines informations, il n'est absolument pas question de valider un ticket à ce sujet.

MORT SUSPECTE D'UN CAMELOT

On a découvert, dans une mansarde 11, rue Clapeyron, le cadavre d'un camelot, Jean Nicolas, 60 ans. Le corps, gisant sur le parquet, et en état de décomposition, n'était vêtu que d'une chemisette et d'un tricot de laine, mais un foulard était enroulé autour du visage, obstruant le nez et la bouche.

Saine, pratique, l'éponge végétale Spontex est toujours PLUS ÉCONOMIQUE
8 FOIS SEULEMENT SON PRIX D'AVANT-GUERRE
alors que le coût de la vie est à plus de 18
(Statistique générale de la France)
Spontex EST UN PRODUIT VITOR

A la mi-temps, les Néerlandais menaient déjà par 3 buts à 1

Belino Rotterdam - Paris exclusif : la France marque et ouvre le score

La Cochinchine ayant voté son rattachement au Vietnam

"Je pars dès demain matin pour Dalat à titre personnel" nous dit Bao Daï, à Cannes

« Mon retour officiel au Vietnam ne pourra avoir lieu qu'après la ratification des accords par l'Assemblée française. »

SAIGON, 23 avril. (A.F.P.) — Par 55 voix contre 6 et 2 bulletins blancs, sur 63 votants, l'Assemblée territoriale de Cochinchine a voté, ce matin, un avis demandant au Parlement français l'abrogation du statut colonial, le rattachement de la Cochinchine au Vietnam, sous réserve de nullité de ce rattachement en cas de changement du statut vietnamien au sein de l'Union française. (De ce fait, l'empereur Bao Daï quittera demain Cannes en avion pour Saigon.) Voici les déclarations que l'empereur a faites ce matin à notre envoyé spécial Jacques Salbert, qui l'accompagnera dans son voyage :

(De notre envoyé spécial Jacques SALLEBERT.)

CANNES, 23 avril. (Par téléphone.)

C'EST en fin de matinée qu'un télégramme officiel du gouvernement vietnamien de Saigon est parvenu au château de Thorenc, annonçant la décision de l'Assemblée cochinchinoise et cet après-midi, on attend l'arrivée de l'avion que M. Vincent Auriol met à la disposition de Sa Majesté.

« L'Assemblée cochinchinoise s'étant prononcée sans ambiguïté, nous a déclaré Bao Daï, je n'ai aucune raison de différer mon départ. Je partirai donc demain à la première heure pour Dalat où j'attendrai que l'Assemblée française ratifie le vote de l'Assemblée cochinchinoise.

» J'entreprends ce voyage à titre strictement personnel et officieux car mon retour officiel au Vietnam ne pourra avoir lieu qu'après la ratification de l'Assemblée nationale française, comme cela avait été convenu au cours des échanges de vues que j'ai eus avec des personnalités françaises. »

Il serait peut-être exagéré de dire que c'est sans regret que Sa Majesté quitte Le Croisette, où règne aujourd'hui un véritable soleil du mois d'août.

Voici trois ans que Bao Daï n'a pas revu son pays. Il l'a quitté en 1946 alors qu'il était encore le citoyen Vin Thuy, conseiller privé de Ho Chi Min et envoyé en mission spéciale en Chine.

Depuis, hélas ! les choses ont changé.

« Bien que je sache que ma mission est particulièrement délicate, je pars plein d'espoir et bien décidé à mettre tout en œuvre pour ramener l'ordre et la paix dans mon pays. »

COISSARD : demande de mise en liberté rejetée

BORDEAUX, 23 avril. — La demande de mise en liberté du colonel Coissard a été rejetée, ce matin, par M. Théodoly, juge d'instruction chargé de l'affaire de Tarbes.

Le magistrat ne pourra prendre une décision concernant l'ancien chef des F. F. I. des Hautes-Pyrénées que lorsqu'il l'aura interrogé et confronté avec ses coinculpés.

DES SIAMOISES A DORTMUND qui vivent mais leur mère est morte

HAMBOURG, 23 avril (U.P.). — L'hôpital de Dortmund annonce que des sœurs siamoises, ayant deux têtes, deux cœurs, trois mains et deux jambes, sont nées lundi et vivent « normalement ».

Leur mère est morte en les mettant au monde.

Coup de poing américain et missel en poche

Le Werther 49 voulait mourir près de son cor de chasse

(De notre correspond. particulier)

BOURGES, 23 avril.

M. EMILE LELU, garde de la propriété des Coulons, près de Neuvy-sur-Barangeon (Cher), découvrait, au cours d'une ronde, à quelques centaines de mètres du domaine, au bord d'un ruisseau, le corps d'un jeune homme aux cheveux blonds, vêtu seulement d'un pantalon et d'une chemise, et paralysé par le froid. A proximité se trouvaient un cor de chasse et un paquet de vêtements.

Cependant qu'un docteur prodiguait les premiers soins à l'inconnu qui respirait encore, les gendarmes commençaient leur enquête. Ils devaient trouver dans les poches des vêtements un certain nombre d'objets : un revolver, un coup de poing américain, un pistolet automatique, des photos dédicacées « à mon cher frère », un chapelet, un crucifix, un missel bourré de photos de femmes nues et un carnet à la couverture de cuir ornée d'armoiries.

Sur la plupart des photographies, l'inconnu figurait avec son cor de chasse.

Tout de suite, ce fut le carnet armorié qui attira l'attention des enquêteurs. A l'intérieur, un prénom : Jean, et une phrase significative :

« Il se peut que l'on retrouve mon corps, que j'aie échoué bien que cela ne soit pas de ma faute, et que ce soit à mon tour de me disséquer moi-même ».

Suivaient des textes évangéliques, des extraits du « Grand Maulnes », de « Tristan et Yseult » ainsi que de jolis dessins et des lignes enflammées à l'adresse d'une Jeune fille dont on ne connaît que les initiales : Mlle de L... D...

Drame d'amour ?

Le « Werther 49 » a été hospitalisé à Vierzon où l'on pense qu'il sortira bientôt de son état de léthargie.

Il fera beau demain

Le beau temps actuel persistera dimanche. L'évolution orageuse annoncée vendredi débutera, dans le Midi de la France, qu'à partir de lundi.

LE FILM DU MATCH

Devant 60.000 spectateurs, Baratte donne le coup d'envoi du match France-Hollande à 16 heures 3.

Après un début éclair des Hollandais, la France riposte et grâce à Baratte marque à la seconde minute de jeu.

FRANCE 1, HOLLANDE 0.

Les Néerlandais ne sont pas impressionnés par ce début rapide des nôtres et Lenstra égalise à la 5e minute.

FRANCE 1, HOLLANDE 1.

Flamion marque à la 7e minute, mais l'arbitre refuse le but pour hors jeu.

Timmermans trompe Vignal à la 10e minute et les locaux prennent l'avantage à la marque.

HOLLANDE 2, FRANCE 1.

Après de nombreuses attaques françaises, les Néerlandais mettent en danger à diverses reprises Vignal. A la 40e minute, celui-ci est battu par De Vroet.

HOLLANDE 3, FRANCE 1.

La mi-temps est sifflée sur ce score.

La seconde mi-temps

Dès la reprise, les Hollandais sont encore dangereux. A la 56e minute, Wilkes marque un quatrième but.

HOLLANDE 4, FRANCE 1.

Vignal commet une grosse erreur à la 65e minute : heureusement Wilkes met dehors.

Timmermans et Wilkes mettent encore le camp français en danger. La fin sans changement.

HOLLANDE bat FRANCE 4 à 1.

■

Lire en rubrique sportive l'article de notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN.

SA FAMILLE LE CROYAIT MORT SUR LE FRONT DE RUSSIE

Il vivait à Asnières sous un autre nom

METZ, 23 avril (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant). — Incorporé dans la wehrmacht en 1943 et envoyé en Russie, Justin Jantzen, de Maizières-les-Metz, fut porté disparu et sa famille le considéra comme mort. Il n'en était pourtant rien.

La gendarmerie vient d'établir en effet qu'il se trouve actuellement à Asnières sous le nom de Janen. Rapatrié en 1945, il n'avait plus donné signe de vie aux siens.

POUR PROUVER QU'ELLE ETAIT INNOCENTE

Marie-Louise Patenotte a subi volontairement l'épreuve du sérum de vérité

(De notre correspondant particulier Paul PELOT)

NANCY, 23 avril.

ALORS qu'elle était aux prises, au début de la semaine, avec les inspecteurs du commissaire Demorge, Marie-Louise Patenotte avait signé l'engagement de se soumettre à l'épreuve du sérum de vérité. Rentrée chez elle jeudi soir, elle n'a pas attendu, pour satisfaire à cet engagement.

Dès hier, en effet, un médecin de Saint-Dié lui a fait la piqûre de penthotal. Alors qu'elle était sous l'effet de la drogue, Marie-Louise a répondu aux questions très précises qui lui étaient posées.

Ses réponses ont été parfaitement conformes à celles qu'elle avait fournies aux policiers, et le praticien rédigea un certicat totalement négatif du point de vue de l'enquête, certificat que celle qui fut un moment la suspecte numéro 1 du crime de la Bolle, remit elle-même, avec une évidente satisfaction, au commissaire Demorge.

L'enquête sur la mort du petit Jean-Claude Delaval repart donc à zéro, avec le concours de tout l'effectif policier qui, depuis trois semaines, s'acharne en vain à éclaircir l'hallucinante énigme.

Une importante conférence s'est tenue dans le bureau du commissaire de police de Saint-Dié entre le commissaire divisionnaire Pugnières et, de retour de Paris où il avait été appelé, le commissaire Demorge. Il est fort probable qu'un examen complet de la situation a été opéré. On croit même qu'un nouveau plan d'attaque aurait été mis au point.

TROIS ETUDIANTS FAISAIENT LE TOUR DE FRANCE...

...EN JOUANT LES PICKPOCKETS

Ayant atteint, depuis peu, leur majorité, Max Gambel, Georges Tallon et André Cantarel, tous les trois bacheliers et — disaient-ils — étudiants en droit, avaient décidé de voyager.

Sans demander le moindre sou à leur famille. Tout au contraire, ils les submergeaient de cartes postales, envoyées des quatre coins de France : Brest, Le Havre, Saint-Nazaire, Marseille, Toulon, Bordeaux, Biarritz, La Baule, Deauville, etc...

Ils étaient repartis, en dernier lieu, mercredi dernier, au matin, en direction, — avaient-ils annoncé, — des Pyrénées.

Mais, cette fois, — ô surprise, — ce furent le commissaire Bonnel, de la première brigade de police mobile et les inspecteurs Presle, Delrieu et Daniel qui, le lendemain, vinrent apporter de leurs nouvelles à des parents, à tout considérer assez peu curieux.

Les trois voyageurs venaient d'être arrêtés pour un vol à la tire, dans le train.

Chez Gambel, 4, rue Ménard, chez Tallon, 51, rue de Dunkerque et chez Cantarel, 57, boulevard Soult, on fut figé de stupéfaction. Surtout lorsque, au cours des perquisitions, on sortit, chez le dernier nommé, notamment, des liasses de billets de mille francs, et plusieurs millions de bijoux.

Procédé fort simple : on dévalisait, dans le train les voyageurs. Tallon faisait le guet, Cantarel, lui, laissait tomber une pièce de monnaie, dans le compartiment et, tandis que les voyageurs s'accroupissaient et cherchaient, sous les banquettes, ce qui avait bien pu tomber, guidés par Cantarel, Gambel, lui fouillait les sacs et les poches des vestons attachés aux porte-manteaux.

Hélas ! Hier, leur dernière victime, M. Laroque, flaira la ruse, alors que les trois singuliers étudiants venaient de lui « tirer » neuf mille francs. Ce fut une chasse à l'homme sur les quais, qui se termina, pour les trois fuyards, devant le commissaire spécial de la gare. La police mobile a pu recueillir déjà plus de soixante plaintes et le montant des vols des trois jeunes gens s'élèverait déjà à plusieurs dizaines de millions.

La TELEVISION..oui!! mais...EN LOCATION
SANS DÉPENSES IMPORTANTES • SANS RISQUES
3 HEURES PAR JOUR DE CINÉMA PARLANT CHEZ VOUS
Installation et entretien gratuit à domicile

SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Metro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

SAMEDI 23 AVRIL
MonSieur STOP
donnera un septième de voiture à midi à l'Opéra, et un louis à l'Alhambra.
*
A 21 HEURES, AU COLISEUM
1re émission publique
L'ÉTOILE DU PAVÉ
les meilleurs artistes des rues de Paris avec les Compagnons de la Chanson
(ENTRÉE GRATUITE)

ÉCHEC A LA FOLIE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE MARISE QUERLIN

GUÉRISON PAR LA MORT ARTIFICIELLE

provoquée par l'électro-choc et l'insulinothérapie

LA reine s'avance au milieu de sa cour. Elle porte une tiare brillante, un sceptre et une étole. Elle est grande et belle (vingt ans peut-être ou trente !), elle ne manque pas de majesté au milieu de ses jardins plantés d'héliotropes et de tubéreuses avec, pour décor de fond, cette campagne fleurie du printemps.

De loin elle me salue de la main d'un signe amical — un bein hautain, comme il se doit — ainsi qu'on agite un mouchoir à la frontière au moment de quitter ses fidèles sujets pour un voyage. C'est qu'elle est, elle aussi, à la frontière, cette reine tragique en robe uniforme de laine grise. Derrière sa cour, composée de six dames d'honneur comme elle vêtues, se tiennent, attentives, deux infirmières. Elles connaissent bien ce groupe atteint de mégalomanie et de folie des grandeurs. Une histoire de fous, si banale qu'on en plaisante quand on ne sait pas, quand on ne les a pas vus....

Je suis dans les jardins de Ville-Evrard, ce centre de neuro-psychiatrie à la lisière de Neuilly-sur-Marne et de Chelles, fondé jadis par un M. Evrard qui, en souvenir sans doute, d'un drame personnel, en offrit les terrains pour hospitaliser les fous.

Ils sont heureux, ici, bien soignés par un personnel d'élite. L'hospice, comme les pavillons de la maison de santé privée située au fond du parc (et qu'on appelle le Pensionnat ou le Château), est administré par la Ville de Paris. A l'encontre de Charenton et de Saint-Maurice qui sont hospices départementaux et où l'on n'est admis que par ordonnance, en vertu de la loi de 1838 sur la folie (internement par ordre de la Préfecture), Ville-Evrard est un endroit où le placement volontaire est autorisé.

Le docteur J. Sivadon est le médecin-chef de la section des hommes de l'hospice. A mon arrivée, il est en train de psychanalyser un homme qui, depuis son entrée, réclame toutes les minutes des confitures et se met à hurler dès qu'il n'en a plus.

Il y a une section pour les femmes et un centre de rééducation pour enfants anormaux, qui sont là comme des cogs en pâte.

Le docteur J. Rondepierre dirige les maisons de santé privées. Il est l'un des premiers médecins au monde — sinon le premier — qui ait pratiqué et mis au point l'électro-choc.

Avec le docteur Marcel Lapple, attaché d'électro radiologie à l'hôpital de Vaugirard, il a construit des appareils aujourd'hui employés dans les hôpitaux.

On n'explique pas l'électro-choc

— Expliquer ce qu'est l'électro-choc ? Autant chercher un grain de sable dans une meule de foin ! Cinquante ans de travaux n'ont pas encore fourni une explication définitive aux savants, qui, selon le mot de Claude Bernard, « peuvent plus qu'ils ne savent ».

Quelques psychiatres se refusent à ces nouvelles thérapeutiques qu'ils estiment dangereuses. Peut-être aussi parce que, pour eux, l'âme, l'esprit, ne peuvent être touchés que par l'âme. Pourtant, parmi les médecins qui appliquent journellement le traitement de choc, adopté dans le monde entier et qui guérit aujourd'hui les deux tiers des malades jadis incurables, il en est qui pratiquent rigoureusement leur religion et pour lesquels l'Ame ne représente pas seulement un amas de cellules qu'on peut violer. Quant aux dangers, le pourcentage en est infime par rapport aux guérisons.

Les médecins sont dans leur rôle, qui est de guérir avant tout. Comment le font-ils ? D'abord par la narcoanalyse, par la psychanalyse, par la psychothérapie : thérapeutiques qui s'adressent avant tout à l'esprit blessé en recherchant les causes psychiques du mal : le choc émotif, le souci, l'angoisse, l'obsession qui ont provoqué l'état délirant. Ensuite, par « l'électro-choc », l'insulinothérapie et jadis le cardiazol presque abandonné. L'électro-choc (comme le cardiazol) provoque une sorte de crise d'épilepsie et de coma qui transforment radicalement le psychisme après un plus ou moins grand nombre de séances selon les cas, et quelquefois si rapidement que l'on crie au miracle. On l'applique en France depuis 1940.

C'est en 1898 que commencèrent les premiers travaux sur l'électro-choc.

Mais c'est seulement le 28 juillet 1941, qu'après cinquante ans de recherches et de mises au point, les docteurs Lapple et Rondepierre, qui avaient expérimenté à Ville-Evrard, sur le lapin et sur le porc, des appareils par eux créés, présentaient à la Société Médico-psychologique le résultat des premiers succès thérapeutiques obtenus par l'électro-choc. Depuis, MM. Lamarche, de Beaujon, et Estienne, M. le professeur Delmas-Marsalet ont réalisé d'autres appareils aujourd'hui journellement employés dans le monde.

L'énergie électrique dissipée dans la boîte crânienne d'un malade, sur le front duquel, après avoir légèrement décapé ou isolé la peau, on place de part et d'autre des électrodes de façon à ce qu'ils viennent au bord antérieur de la ligne d'implantation des cheveux sur les tempes, provoque une crise convulsive. On observe d'abord une contraction tétanique due à l'action directe du courant électrique sur le système nerveux. La perte de conscience est immédiate et totale. Le sommeil calme et reposant qui s'installe après la crise peut durer jusqu'à vingt minutes. Certains médecins pratiquent cette cure en musique. Au réveil, toute résistance disparaît, le malade se livre en confiance et peut exprimer un délire jusque-là bien caché. C'est le moment le plus favorable pour la psychothérapie.

Le coma insulinique

L'électro-choc « efface » d'abord toute pensée comme une gomme l'écriture sur le papier. La reconstruction, qui vient ensuite, reste inexpliquée. Nous laisserons aux savants le soin de discuter et de trouver comment agit — et où — l'électro-choc. Tout au plus peut-on dire que le choix se fait par une mystérieuse intelligence de la nature qui détruit le mal et reconstruit le bien.

L'insulinothérapie agit — par piqûres — avec le même mystère. Elle vide l'organisme de tout le sucre qu'il contient, provoque le coma insulinique ou mort artificielle et décharge le subconscient ou le conscient de ses hypothèques de drames, de stupeur, d'anxiété.

Comment ? Les médecins, eux-mêmes, en sont restés aux hypothèses...

En général, après quarante comas les malades sortent guéris... c'est-à-dire exactement tels qu'ils étaient avant d'avoir dépassé les barrières de leur raison.

Mais pour établir d'une façon précise comment guérissent par électro-choc et insuline ceux qui sont passés du côté de « l'envers de la raison » il faudrait comprendre le mécanisme intime de la pensée et saisir le point précis du passage de l'organique au psychique...

Peut-être ne le peut-on que dans le monde des voyants, qui sera quelque jour le nôtre, si toutefois ces remèdes des esprits malades n'arrivent à créer une race de robots, moulés uniformément sur un modèle où les réactions auront rejeté les psychoses et renié Nietzsche, Schumann, Baudelaire... ces fous qui ont laissé un grand message à la terre.

(Copyright by Paris-presse-l'intransigeant and Marise GUERLIN.)

Prochain article

L'OPERATION LA PLUS AUDACIEUSE DE TOUS LES TEMPS

Les Spectacles

THEATRES

Opera, 19 h. 45, Les maîtres chanteurs de Nuremberg.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Lakmé.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., Jedermann.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de Barbe bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Le voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d' l'œil.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets Indous.
Studio-Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballet.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., L'amour seul est resté.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le Droit de l'enfant.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Le Puritain.
Cinévog, Le Bal des pompiers.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le pain des pauvres.
Empire, Le Droit de l'enfant.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, L'inconnu d'un soir.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max-Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Michodière, Les casse-pieds.
Napoléon, Mata-Hari.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Panthéon, Paris 1900.
Pereire, La Belle meunière.
Plaza, Le Droit de l'enfant.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, La Belle Meunière.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Studio Raspail 216, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La vallée des hommes perdus.
Cinécran, Harlem.
Delambre, Au pays des dauphins verts.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Galté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Tarzan et la femme léopard.
Midi-Minuit, Riposte à Narvick.
New-York, Fantômes déchaînés.
Pagode, Les forçats de la gloire.
Palace, Meurtre à l'asile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Radio-Ciné-Opéra, Tarzan et la femme léopard.
Ritz, La scandaleuse de Berlin.
Royal-Haussmann (Club), La Perle.
Studio Rivoli, Miracle au village.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Le chapelier et son château.
Avenue, Winslow contre le roi.
Beul' Mich', La route inconnue.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
César, Les 4 justiciers.
Ciné-Etoile, Riposte à Narvick.
Ciné-Opéra, Abbott et Costello à Hollywood.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Galté-Rochechouart, En route vers Zanzibar.
La Royale, Lune de miel mouvementée.
Les Vedettes, Winslow contre le roi.
Lord Byron, La Perle.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Tarzan et la femme léopard
Paris, Les 3 caballeros.
Reflets, Pour qui sonne le glas.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Sirène.
Studio Parnasse, Un million clés en mains.
Studio Universel, Bien faire et la séduire.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La route au tabac.

HOLLYWOOD
Bd BRIGENT CAUMARTIN 4, Bd CAUMARTIN
LA VERITE N'A PAS DE FRONTIERE
PERMANENT DE 14 H. A MINUIT

vous voulez rire écoutez ce soir à 20h sur PARIS-INTER le plus gai des opérettes
Monsieur Bourgogne
transmis depuis BOBINO par FRANCIS LOPEZ
Ou vous pouvez l'applaudir tous les soirs à 21h sauf lundi. En matinée le Dimanche : 14h30, 17h30. Lundi 15h

Tous les soirs à 21 h.
la Potinière
HENRI VILBERT · YOLANDE LAFFON · CHARLES DECHAMPS
LES MAÎTRES NAGEURS
Comédie satirique de MARCEL FRANCK
Mise en scène de EMILE DARS
EMILE DARS · LUCIENNE GIVRY · CHRISTIAN LUDE
MARTINE BRETEUIL et SERJIUS

MONTE-CARLO V.O
RADIO-CINÉ-OPÉRA V.F
PARISIANA V.F
LES IMAGES V.F
TARZAN ET LA FEMME LÉOPARD
avec JOHNNY WEISSMULLER
Une production SOL LESSER

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

Au cœur du royaume de l'ersatz

où se fabriquait le Buna-S

un saboteur s'était glissé...

UNE nappe de chaleur humide et oppressante avait recouvert la ville toute la journée. Peu avant le coucher du soleil, le ciel incolore s'était coagulé en une masse de nuages qui se mêlait aux boules de fumées grises et brunes tournoyant le long du Neckar, au-dessus des faubourgs incendiés par le bombardement du mardi précédent. L'haleine âcre et amère du feu effaçait jusqu'à l'odeur de ce berceau de l'industrie chimique, une odeur persistante de chlore, de créosote, de carbure et de soufre.

Au numéro 5, la chaleur devenait intolérable aussitôt que les fenêtres étaient obscurcies de papier bleu, d'étoffe ou de planches. Les bouches d'aération, les ventilateurs actionnés frénétiquement étaient impuissants à dissiper dans l'air étouffant les fumées de butadiène. Les tabliers chauffés, sur lesquels séchaient des tas de caoutchouc synthétique humide faisaient l'effet d'une fournaise gigantesque.

— Ce serait agréable si nous avions un petit orage. Cela nous rafraîchirait un peu ! » dit le docteur Hernried, le chimiste qui dirigeait l'équipe.

Dans un monde fantastique...

— Nous n'aurons pas cette veine, Herr Doktor, dit Buchholz. Il était grasseux et ratatiné, il avait une taille de gnome, et son visage, sec comme un pruneau, arborait un dentier supérieur ridiculement neuf. Le plafond était trop bas dans cet atelier, la pièce surpeuplée de machines, l'air suffocant. Le bâtiment D, où se fabriquait le Buna-S, était l'un des plus vieux du pâté de vieilles usines démodées qui composaient cette dépendance de la puissante I.G. Farben, et les conditions de travail dans les usines rapidement construites étaient des plus mauvaises.

La sirène fonctionne. Le docteur Hernried inscrivait ses dernières notes dans son livre de laboratoire au moment où le docteur Helm vint prendre la relève pour l'équipe suivante. Helm était un jeune homme au visage en lame de couteau et à la voix impérative des maîtres du troisième Reich. Hernried regarda son jeune et brillant collègue avec des yeux ternes et fatigués.

Il prit le livre et parcourut les notes de Hernried, tandis que son aîné revêtait un veston d'alpaga très usé. Puis il ramassa deux morceaux d'une matière blanche et spongieuse — échantillons d'essai de Buna — et lut les étiquettes collées dessus.

— De la fournée 40 B 157 et 158, dit Hernried. Ils n'ont pas encore été essayés. La fournée 159 a encore deux heures à cuire.

Dès que Hernried eut quitté le royaume où il était défendu de fumer, il s'empressa d'allumer la cigarette qu'il avait mise de côté.

Tous les trucs de camouflage avaient été mis en œuvre pour masquer cette usine importante. Là où le Rhin s'élargissait et formait une grande courbe, une fausse usine avait été construite sur des radeaux, pour inviter la R.A.F. à jeter ses bombes où elles ne pouvaient pas faire de mal. Jusqu'à ce jour, l'usine n'avait pas été touchée. Mais combien de temps cela durerait-il encore, pensait Hernried, combien de temps, combien ?

DEMAIN :

UNE CONVOCATION DE LA GESTAPO

Elle était là, rampant dans la nuit, respirant, s'agitant, sifflant et grondant comme un énorme animal : une des têtes de l'engloutissante I.G. Farben, une des innombrables fabriques dispersées dans toute l'Allemagne et dans le monde entier. Celle-ci, cet affreux et sombre pâté de manufactures, était une usine mère. C'était là le centre du cancer, le corps de la pieuvre, dont les tentacules s'étendaient jusqu'en Hollande, en Suisse et en France, s'amalgamant aux industries chimiques d'Angleterre et des Etats-Unis, elle était devenue partie intégrante de la Standard Oil et de Winthrop, avait poussé de nouvelles racines dans tout l'hémisphère occidental, avait pénétré sournoisement dans tous les Etats d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, communiquant de son expérience et de sa puissance au Mitsui et au mitsubishi du Japon. C'était là le sanctuaire de la nouvelle religion du Produit de Remplacement, le trône du royaume de l'Ersatz.

Naissance et mort du Weichgumni...

Au cours de ses années d'existence, l'I. G. Farben (I. G., c'est-à-dire Interessen-Gemeinschaft, Intérêts communs) était devenue à la fois une bénédiction et une malédiction pour l'humanité. Dans ses laboratoires, le génie allemand, porté aux grandes synthèses, avait réussi le fantastique et l'incroyable.

De là aussi était originaire, parmi d'autres produits encore, le Buna-S, le caoutchouc synthétique, sur lequel l'Allemagne roula vers la guerre.

Pendant au moins cent ans, des chimistes avaient essayé en vain d'analyser le caoutchouc naturel, de le diviser en ses éléments constitutifs et le reproduire ensuite synthétiquement. Il restait toujours un « X » irrésolu et insoluble. Mais dans la nécessité créée par la première guerre mondiale, quelque chose était enfin sorti des laboratoires de l'I. G. Farben, qui, sans être exactement le caoutchouc synthétique, n'en était pas moins une substance sur laquelle les roues pouvaient rouler, quelques centaines de milles avant qu'elles ne partent en morceaux.

La guerre terminée, ce « Weichgummi » disparut comme s'il avait eu honte de son existence. La recherche du caoutchouc synthétique avait abouti, une fois de plus, à un cul-de-sac. Puis, vint le développement monstrueux de l'I. G. Farben. Sur cent Allemands, deux au moins étaient employés dans cette entreprise géante, et les quatre-vingt-dix-huit autres étaient consommateurs de produits qui devinrent partie indispensable de la vie journalière, non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier.

La plus terrible épreuve...

Hernried vivait à proximité du pont du Rhin, dans une chambre louée à une vieille demoiselle extrêmement digne, Fraulein Charlotte Aalraud. C'était une personne pauvre, pleine de délicatesse, mais fanatiquement dévouée au Führer et à ses cohortes.

Il veillait toujours à ce que ses amis et connaissances, les gens et les endroits qu'il fréquentait, les choses qu'il faisait ou disait, puissent témoigner d'un nazisme pur et sans tache. Il avait quitté sa femme, abandonné ses amis d'autrefois, brûlé ses livres, détruit des lettres qui lui avaient été chères. Il allait jusqu'à faire attention qu'aucun mot ne lui échappe pendant son sommeil. Telle était la consigne.

La solitude était l'épreuve la plus terrible qu'il eût à endurer. Il devait côtoyer chaque jour tout ce qu'il détestait, abandonner tout ce qui signifiait amitié, compréhension et sympathie, supprimer sa véritable identité et fréquenter ceux qu'il méprisait le plus.

Il n'y avait pas de réunions secrètes, de mots de passe ou d'insignes, ni aucune de ces péripéties romantiques de la conspiration. Chacun d'entre eux savait son chemin, solitaire comme une comète lancée dans un univers obscur. Il était trop dangereux de se réunir, trop dangereux aussi de savoir. On peut briser un homme, on peut toujours le contraindre à révéler ce qu'il sait. Hernried le comprenait, aussi avait-il accepté ce système rigide de l'isolement.

Sa tâche n'en était pas plus facile pour autant. Un inconnu, qu'il n'avait encore jamais vu et qu'il ne reverrait plus, déguisé en facteur, en livreur, en blanchisseuse, lui apportait des instructions qu'il suivait à la lettre, sachant bien que la moindre inexactitude dans le mouvement synchronisé de l'organisation de sabotage pourrait faire découvrir le complot et causer la ruine et celle de tous ses camarades sans visages et sans noms.

Adapté par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.) Tous droits réservés, reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant », à partir du 7 avril 1949.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

26. - M. Chatsworthy en cow-boy !

DANS sa chambre du « château » de P. J. Meaney, Eudora la sœur de Dick venait de terminer son découpage et le collage quotidien de pieuses maximes. Elle se tenait près de la fenêtre, sa longue-vue à la main. Près d'elle, son amie Rachel confectionnait, tout en bavardant, un bonnet d'appartement au crochet, orné d'un seyant dessin représentant des pensées Eudora, de temps en temps, faisait, par-dessus son épaule, une remarque sur ce qu'elle apercevait dans sa longue-vue.

— Voilà qu'on ouvre le théâtre et qu'on est en train de le nettoyer. Les répétitions ne vont pas tarder, dit-elle.

— Toute la ville, répliqua Rachel, parle de la colère de la signorina Baldacce, depuis que cette nouvelle jeune chanteuse doit prendre sa place. On entend partout ces propos menaçants de la signorina.

— A mon avis, c'est bien papa qui a arrangé ça ! dit Eudora. Il ne se passe pas de saison qu'il ne fasse quelque chose pour provoquer la fureur de ces métèques et de ces Polacks. C'est son plaisir, on dirait.

— Je n'ai pas l'impression, dit Rachel, que cette nouvelle jeune femme soit si jolie. Elle a un menton et une mâchoire assez durs. Je n'aimerais pas beaucoup l'avoir contre moi. Et je n'ai pas l'impression qu'elle soit si jeune qu'elle veut bien le faire croire. Je lui donnerais bien trente ans.

Tout à coup, l'attention d'Eudora se concentra sur la véranda de Madge, qui dominait la rue :

— Ça alors ! dit-elle, c'est Dick et M. Chatsworthy. Ils boivent le champagne avec Madge.

Rachel eut un long soupir.

— Quelle honte, dit-elle, que cette Madge ! qui s'installe chaque après-midi pour boire, et qui interpelle les hommes qui passent dans la rue !... et des gens bien, par-dessus le marché ! Ne croirait-on pas qu'elle est la reine de Silver City ? Votre père devrait empêcher ça.

Mais Eudora n'entendit point cette remarque. Elle se pencha en avant, mettant toute son attention dans l'oculaire de sa longue-vue.

— Voilà qu'il y a encore du chambard dans l'El Dorado. Le vieux nègre est venu chercher Madge et tout le monde rentre à l'intérieur. Quel dommage que ma longue-vue ne puisse pas les suivre derrière le mur ! Qu'est-ce que j'ai entendu ?... Des coups de feu ?...

Pendant un bon moment la conversation tomba.

Eudora remarqua d'un seul coup :

— Dick et M. Chatsworthy viennent de sortir de l'El Dorado. »

Puis après un instant :

— Mais c'est mon frère Blackie qui sort ! Il a dû monter en ville cet après-midi !

Il y eut un long silence, coupé seulement de temps en temps par des remarques banales et sans importance d'Eudora. Il n'y eut rien à dire jusqu'à ce qu'Eudora, un peu émue, se mît à remarquer :

— On dirait que Dick a abandonné M. Chatsworthy en ville. Pourvu qu'il ne lui arrive rien.

— Pourquoi ? demanda Rachel.

— Dick revient en montant la côte avec un cow-boy habillé de façon sensationnelle. Je m'demande qui ça peut bien être ? Voulez-vous essayer de voir? Vous avez de meilleurs yeux que moi.

Rachel abandonna son ouvrage, se leva et prit la longue-vue. Après un court instant elle déclara :

— Mais je crois bien que c'est M. Chatsworthy lui-même. Il est dû aller aux Grandes Galeries et l'habiller des pieds à la tête. Mais, bien sûr, c'est M. Chatsworthy. Oh ! là ! là ! Ce n'est plus du tout le même homme. On l'a rudement bien équipé !

— Montrez-moi ça, dit Eudora, impatiemment, en reprenant la longue-vue. Bien sûr, c'est lui, et il a un air magnifique avec ce costume de cow-boy ! »

Elles se turent un instant et Rachel, levant ses longues paupières orientales de son ouvrage, pour regarder Eudora, demanda un peu malicieusement :

— Comment trouvez-vous M. Chatsworthy ?

— Oh ! je le trouve très bien, répondit Eudora, sans cesser de regarder à travers sa longue-vue. C'est un garçon qui s'exprime avec beaucoup de correction. J'aime beaucoup les gens qui parlent comme lui.

L'expression un peu narquoise dans les yeux de Rachel s'accentua encore.

— Il a l'air très distingué, dit-elle.

Pendant qu'elle faisait cette remarque, il lui vint à l'esprit, pour la première fois, que M. Chatsworthy ressemblait d'étrange manière, à la fois physiquement et dans son allure générale, au fiancé qui avait plaqué Eudora à la dernière minute, alors que la « robe de mariée était déjà prête sur le lit ».

(A suivre)

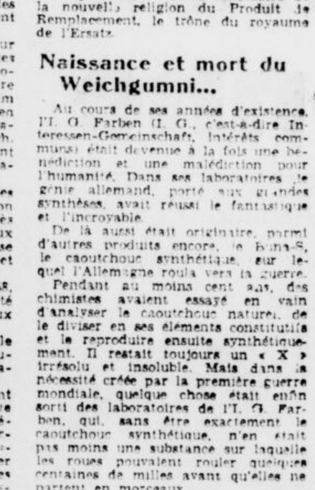
Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant and Ed. Stock

ÉTOILE · Dim. mat. 14 h. 45. Soirée 20 h. 45
un spectacle grandiose !.. une franche gaîté !... avec ARMAND BERNARD
dans MAM'ZELLE NITOUCHE
avec CLAUDE DALTYS, BARDOLLET, LECOT et NELLY WICK

DERNIÈRES
Dimanche soir
BABY HAMILTON
TH. GRAMONT

PORTE St-MARTIN ✦ UN GROS SUCCES DE RIRE !!
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL

LE SILENCE DE LA MER
D'APRÈS L'ŒUVRE DE VERCORS
GAUMONT PALACE et REX
Début de Séances : 14 h. 30 - 17 h. - 19 h. - 21 h.
1re partie : VAN GOGH
Début de Séances : 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.
Dimanche : 12 h. 30
REX : Première partie : Les « VRAIES ACTUALITÉS »



QUELQUE PART EN EUROPE
l'admirable film de Geza Radvanyi poursuit sa triomphale carrière au Marbeuf et va atteindre sa 400e représentation.

MAYOL Tous les jours 15 h. et 21 h.
LA SUPER REVUE
NU... LOOK
LE MEILLEUR SPECTACLE PARISIEN
COLETTE RITZ - MAURICE ANDRE
GEORGIA BRENDT - ROBERTE NICOLAS
LES SUGGESTIVES CHORUS GIRLS
LES PLUS BEAUX MANNEQUINS

NAPOLEON
Un grand film français
MATA-HARI
LA DANSEUSE ROUGE

Pour la 1re fois en France !
Si vous n'avez pas vu...
RIPOSTE À NARVIK
(LA REVANCHE)
V.O.
...vous n'avez rien vu !!!
MIDI MINUIT-CINE ETOILE
14 Bd Poissonnière 131 Champs Elysées

MEDRANO
Le cirque de Paris
LE SEUL CIRQUE OUVERT À PARIS
DERNIERE SEMAINE
de la remarquable production
de Jules LADOUMEGUE
« Le lézard humain »
TARZAN et PONGO
12 attractions internationales
et les FRATELLINI

OLYMPIA ERMITAGE LYNX
Scandale aux CHAMPS ELYSEES
le film le mieux habillé par JACQUES FATH
et le mieux déshabillé par MARIE-JOSE LEMIDOT
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

Les célèbres chansons : Boléro et Mademoiselle de Paris, chantées par Jacqueline François, ont été spécialement écrites pour ce film par Paul Durand et Henri Contet.

HATEZ-VOUS
Si vous n'avez pas encore vu
Entre onze heures et Minuit
Le meilleur film policier du moment
BALZAC - HELDER
SCALA - VIVIENNE

CINECRAN
HARLEM
UNE ETRANGE CITE DANS UNE GRANDE VILLE

Au PARNASSE
LUC BARNEY
9, rue Delambre. - DAN. 81-52

« Les deux grands artistes italiens, le célèbre pianiste Giovanni dell Agnola et l'incomparable soprano Gabriella Falcieri donneront un unique récital à Paris, le jeudi 28 avril, à la salle des concerts de l'Ecole normale de musique.

Théâtre SARAH-BERNHARDT jusqu'au 1er Mai
Après leur présentation triomphale à Paris et à Londres Représentations exceptionnelles des
BALLETS HINDOUS
MRINALINI SARABHAI
20 Danseurs et Musiciens — Orchestre hindou

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
MONTPARNASSE-GASTON BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
A PARTIR DU 25 AVRIL
Le ROI PÊCHEUR
MARIA CASARES - LUCIEN NAT
LOC. OUVERTE

LES PORTIQUES LE PALACE LA GAITÉ CLICHY
UN FILM POLICIER EXCEPTIONNEL
MEURTRE À L'ASILE
V.F.
DE LEOPOLD LINDTBERG
RÉALISATEUR DE L'INOUBLIABLE FILM "DERNIÈRE CHANCE"

Paramount V.F. LE RITZ PLACE PIGALLE V.F.
ELDORADO V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Formidablement drôle !!
JEAN ARTHUR
MARLENE DIETRICH
JOHN LUND
LA SCANDALEUSE de BERLIN
(A foreign Affair)
Un nouveau triomphe de CHARLES BRACKETT et de BILLY WILDER

"Prise de contact" entre MM. Gromyko et Jessup

DES NEGOCIATIONS AMERICANO-SOVIETIQUES EN COURS AUX U.S.A....

et l'on en attend des résultats importants

Après la déclaration faite hier par M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, sur les conversations au sujet de la levée du blocus de Berlin et une éventuelle reprise des négociations à quatre, une dépêche de Lake-Success signale que des conversations se déroulent actuellement à New-York entre MM. Gromyko et Jessup. On est assez optimiste quant au « résultat important » qui pourrait être obtenu.

DES conversations privées tendant à la levée du blocus de Berlin et à la reprise des négociations à quatre sur l'Allemagne se déroulent en ce moment, en grand secret, à New-York et à Washington. Ces conversations se déroulent pour le moment entre les membres des délégations soviétique et américaine à l'O.N.U. et le département d'Etat, qui tient les gouvernements français et anglais au courant.

D'après les renseignements recueillis dans les milieux informés, ces entretiens en sont au stade de « prise de contact » et il est encore impossible de prédire ce qui en sortira.

Les rumeurs qui circulent depuis quinze jours à travers le monde sont donc confirmées.

Les premières approches furent faites par le délégué soviétique à l'O.N.U., Jacob Malik, et son collègue américain, Philip Jessup, dans une conversation privée, quelques jours avant l'ouverture de la présente assemblée de l'O.N.U., le 5 avril. M. Malik indiqua que l'U.R.S.S. serait prête à discuter éventuellement de la levée du blocus de Berlin. C'est de cette base que les conversations de marrèrent. On peut être certain que les Américains commencèrent par reaffirmer qu'ils ne reprendraient les conversations à quatre qu'une fois le blocus de Berlin levé. Mais cette condition remplie, les Etats-Unis ne cepteraient de discuter de la question allemande.

Concessions alliées à Bonn

MURPHY SE REND A BERLIN
pour y régler la question de la Constitution allemande

WASHINGTON, 23 avril. (A.F.P.-U.P.) — M. Robert Murphy, directeur des Affaires allemandes au département d'Etat et ex-conseiller politique du général Clay, est parti en mission pour Berlin afin d'y consulter le gouverneur militaire américain, après la lettre que les trois puissances occidentales ont adressée aux chefs politiques allemands qui élaborent à Bonn la nouvelle constitution de l'Allemagne occidentale.

La lettre des Alliés, annonçant des concessions et invitant les Allemands à leur transmettre de nouvelles propositions, a provoqué une grande satisfaction chez ces derniers, et de la part des socialistes eux-mêmes, particulièrement intransigeants. Les concessions annoncées prendront notamment la forme d'aménagements dans le domaine financier, en accordant une plus grande indépendance aux principaux laende, satisfaction et ainsi donné au Dr Schumacher, dont la récente et retentissante opposition aux projets alliés menaçait d'envenimer la situation.

UNE ANGLAISE DEMANDE A ETRE ENTERREE AVEC SON CHIEN DANS UN CERCEUIL DE VERRE

LONDRES, 23 avril (U.P.). — Dans son testament qui a été ouvert aujourd'hui, feue Mrs Eleanor Monro-Walker demande que son corps soit embaumé dans un cercueil à couvercle de verre et enterré avec le cirps de son « petit chien adoré chou-chou ».

Elle demande de plus que son cercueil soi tplacé dans un mausolée et enterré dans un cimetière situé à moins de 32 kms de Marble Arch, le centre de Londres, et qu'un « monument approprié » soit erigé pour elle et son chien.

« RADIO MAO TSE TOUNG » :
« *Nous avons repoussé l'attaque de la marine britannique* » (sic)

CHANGHAI, 23 avril. — Pour la première fois, la radio communiste a fait mention du bombardement de l' « Amethyst » et de trois autres navires de guerre britanniques. Elle a en effet annoncé : « Nos forces ont réussi à traverser le Yang-Tsé après avoir repoussé l'attaque de la marine britannique et celle du Kuomintang ».

La Chine

(Suite de l'article de Lionel DURAND)

ministration. Peut-on d'ailleurs parler d'administration dans le cas de ces vastes espaces où se jouent toutes les influences, où le pouvoir est divisé et détenu par des douaniers de généraux qui font du commerce et de commerçants qui font la petite guerre, selon l'heure de la journée et les bénéfices entrevus ?

Difficultés

Mais ce qu'il faut souligner, c'est que l'état « d'inorganisation » de ces territoires nationalistes, qui fit déjà l'échec de Tchang Kai Chek, causera des difficultés innombrables aux communistes. Ces derniers devront traiter avec chaque chef local, chaque général autofi et à mesure de leur avance. Et ce qui est plus grave, les communistes devront faire leurs preuves dans un pays différent de celui qu'ils ont occupé jusqu'ici. Alors que dans le nord de la Chine, les réformes agraires et l'établissement d'autorités autonomes ont suffi à gagner bon nombre de partisans à Mao Tse Toung, le sud pose d'autres problèmes : c'est un pays riche, où se trouvent rassemblées les grandes villes.

Il apparaît donc que la défaite du gouvernement nationaliste n'est qu'une partie de l'immense tâche d'organisation et de contrôle qui incombera aux communistes. Des maintenant commence la véritable épreuve de Mao Tse Toung dont les efforts peuvent mener à une conquête totale de la Chine, avec les répercussions inquiétantes que cela comporte pour l'Indochine. Mais il n'est pas impossible non plus que la tâche soit trop lourde et qu'il s'enfonce, comme tant d'autres avant lui, dans l'immense mosaïque de la politique chinoise où un caméléon mourrait vite d'épuisement.

NI KRAVCHENKO NI ANDRE WURMSER NE POURRONT PARLER EN SUISSE DU FAMEUX PROCES

BERNE, 23 avril (A.F.P.). — Pour des raisons de « sécurité intérieure suisse a interdit aujourd'hui tout distension politique », le gouvernement suiss a interdit aujourd'hui tout discours public par des étrangers ayant trait « directement ou indirectement » au récent procès Kravchenko-« Lettres françaises ».

Il y a quelques semaines, l'auteur de « J'ai choisi la liberté » avait manifesté l'intention de faire des conférences en Suisse. Plus récemment, M. André Wurmser, rédacteur en chef des « Lettres françaises », avait sollicité l'autorisation de prendre la parole à Lausanne.

La Vérité sur vos cheveux

Madame, l'eau, le soleil, le vent, certains traitements aussi, enlèvent à vos cheveux, à vos pointes de cheveux surtout, le sébum auxquels ils doivent leur exaltante beauté. C'est pourquoi vos cheveux sont ternes, secs, fourchus, cassants, difficiles à coiffer.

Une sensationnelle et merveilleuse découverte VITAPOINTE permet enfin de fournir aux cheveux le précieux et indispensable sébum.

Un peu de VITAPOINTE, quelques coups de brosse et vos cheveux abîmés, crêpés, se gonflent de sébum, redeviennent ronds, lisses, vivants, brillants d'un extraordinaire éclat.

Etonnée, ravie, enthousiasmée, vous vous coiffez comme par magie avec un chic fou. VITAPOINTE ne colle pas, ne graisse pas et favorise le bouclage.

Votre coiffeur effectue le traitement et l'application VITAPOINTE.

Votre coiffeur conseille et vend VITAPOINE.

un jour de fête ça s'arrose...

Ets D. G. M.
ALFORTVILLE (Seine)
ENT. 35-51
ENCORE QUELQUES BON. SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

VEIT HARLAN ACQUITTE

HAMBOURG. — Traduit devant un tribunal de dénazification, sous l'inculpation de crime contre l'humanité, le metteur en scène allemand, Veit Harlan, réalisateur du « Juif Suess » a été acquitté.

LE PREMIER AUSTRALIEN A PARIS

LONDRES. — Le Premier australien M. T.B. Chifley, quitte Londres ce soir pour Paris où il arrivera demain matin. M. Chifley aura un entretien avec M. Robert Schuman et regagnera Londres le soir même.

EXPOSITION D'ARCHITECTURE FRANÇAISE

DUSSELDORF. — Une exposition d'architecture française a été inaugurée ce matin en présence de M. Pierre Arnal, ministre et consul général de France.

LA SAINT GEORGES A LONDRES

LONDRES. — L'Angleterre fête aujourd'hui la Saint-George. Une cérémonie officielle présidée par le maréchal Slim, chef d'état-major impérial a eu lieu ce matin au cénotaphe. Les drapeaux flottent sur tous les bâtiments.

MARDI, A LAUSANNE, NEGOCIATIONS DE PAIX

LAUSANNE. — Les négociations de paix entre Israël, l'Egypte, le Liban et la Transjordanie s'ouvriront mardi prochain à Lausanne. La Syrie et Yemen n'ont pas encore répondu à l'invitation qui leur a été lancée.

PLUS DE SECOURS BRITANNIQUES A NOS MINEURS

LONDRES. — La Trésorerie britannique vient de refuser à la section écossaise du syndicat national des mineurs l'autorisation de transférer en France une nouvelle somme d'argent destinée à secourir les familles de mineurs français en détresse, annonce le correspondant à Glasgow du « Financial Times ».

TRAIN CONTRE AUTO : 4 MORTS

FORT DODGE (Iowa). — Une voiture dans laquelle se trouvaient quatre jeunes gens de 17 à 19 ans a été prise en écharpe par un train au moment où elle traversait un passage à niveau et réduite en miettes. Ses quatre occupants ont été tué..

LE PRINCE REGENT DE BELGIQUE EST PARTI
Il rencontrera Léopold III

BRUXELLES, 23 avril (A.F.P.). — Le prince Charles, régent de Belgique, a quitté Bruxelles aujourd'hui par la route, pour rencontrer, en Suisse, son frère, le roi Léopold III.

L'entrevue aura lieu lundi à la légation de Belgique à Berne, en présence de M. Spaak, premier ministre, et de M. Moreau de Melen, ministre de la Justice.

M. Spaak se trouve déjà en Suisse théoriquement en vacances.

On croit savoir que le roi Léopold qui a pris l'initiative de cette rencontre, la première entre les deux frères depuis que le Parlement a conféré au prince Charles le titre de régent désire voir la « question royale » réglée avant les élections qui auront lieu en fin juin.

VIGOUREUSES CONTRE-ATTAQUES FRANÇAISES AU TONKIN
Une centaine de rebelles tués

HANOI, 23 avril (A.F.P.). — D'après des renseignements de bonne source, les troupes françaises, passant à la contre-attaque, ont engagé, au cours de ces derniers jours, plusieurs opérations offensives contre le Vietminh dans la région d'Hanoï.

1° Dans les grottes naturelles situées à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Hadong, ces opérations se poursuivent en dépit de nombreuses difficultés. Le premier bilan établi des pertes du Vietminh fait ressortir à une centaine le nombre de tués. De nombreux prisonniers ont été faits et des armes, des munitions, ainsi que des documents ont été pris. Les troupes françaises ont dû, par moments, se frayer un passage à la dynamite à travers les rochers ;

2° Les troupes françaises opérant dans la région située au sud-ouest d'Hanoï ont détruit ou récupéré, sur le fleuve rouge, 70 jonques du Vietminh.

DIMITROV CANDIDAT AU CONSEIL MUNICIPAL DE SOFIA

SOFIA, 23 avril (U.P.). — Les journaux annoncent que Georgi Dimitrov figurera en premier sur la liste des 101 personnes qui se présenteront le 15 mai au conseil municipal de Sofia.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Les achats concernant la toilette, la parure, les fleurs, les parfums, les bibelots se feront au mieux. Les objets choisis plairont et augmenteront le prestige personnel. Les tons clairs seront préférés. Le plus beau cadeau sera blanc. Heureuses fiançailles et mariages très assortis. Les très jeunes filles verront se réaliser leurs souhaits, surtout si le médius ne dépasse que de très peu les deux doigts qui l'entourent.

Dimanche. — Nés du 15 avril au 8 mai : une belle année se prépare, favorable à la passion aussi bien qu'aux plaisirs intellectuels. Energie, courage, initiative en affaires, amour et réussite dans les carrières intellectuelles ou dans le commerce réclamant du goût. Ne pas commettre d'imprudences vers la fin de la journée et se méfier des conducteurs passionnés de vitesse. Eviter le mauve. La lecture donnera une orientation nouvelle à la pensée.

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, L'art et la vie.

THEATRE. — 20 h. 30, « Peter Ibbetson », d'après le roman de Georges du Maurier.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Ligne de beauté ; 20 h., Les Gay Nineties ; 20 h. 35, La ronde des ondes ; 22 h., Chansons à peindre.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Lyon ; 22 h., Cabaret dansant.

THEATRE. — 20 h., « Monsieur Bourgogne », operette de Francis Lopez, R. Vinci et J.-J. Vital.

Parfois, des bruits parasites criblent vos auditions. Ces bruits ont peut-être des causes extérieures, mais bien souvent ils proviennent de votre propre récepteur. Assurez-vous-en et faites réviser votre appareil par un Radioélectricien qualifié.

CINQ MILLE PERSONNES manifestent à la Grand-Combe contre l'expulsion des écoles libres

(De notre envoyé spécial Henri BECRIAUX.)

LA GRAND-COMBE, 23 avril.

BIEN que l'expulsion des écoles libres ait été différée par le jugement de référé rendu avant-hier par le tribunal civil d'Alès, l'organisation de la manifestation publique de protestation a suivi son cours. Des personnalités et des délégations sont venues de toute la France.

Des 8 heures, aux alentours de l'église, sur la vaste place voisine du cours du Gardon, des groupes importants s'étaient formés sous l'œil débonnaire de quelques gendarmes et des agents de la police locale seuls éléments prévus du service d'ordre.

L'ordre de grève, lancé il y a quelques jours par la C.F.T.C., a été maintenu. Les représentants du syndicat chrétien des mineurs exigent le respect du statut des mineurs, statut dans lequel est incluse la tolérance complète de l'école libre.

Lorsque le cortège de protestation que l'on peut évaluer à cinq mille personnes se mit en marche, il était précédé par les personnalités de l'A.P.E.L., Me Vincent, président de l'Appel de Lorient ; MM. Jaoul, conseiller de la République, président du conseil général du Finistère ; Paquet, président de l'Apel du Nord ; Ruez, président de l'Apel de Nancy ; Dauzompuja, vice-président national de l'A.pel, et président de l'Apel de Marseille ; Bénard, président de l'Apel de la Haute-Garonne ; Ribeyre, député de l'Ardèche ; Thibeau, député du Gard ; Delage de Meux, président de l'Apel de Paris ; Me Derouineau, vice-président national de l'Apel, président de l'Apel de la Vienne ; Philippe de Las Cases, président d'honneur des Apels de France ; Génina, président des Apels des mineurs ; Roux, président de l'Apel de la Loire, etc.

Au moment du départ de l'immense cortège, une délégation alla déposer un ordre du jour à la municipalité de la Grand'Combe, affirmant la fermeté de la résolution des manifestants, tout en assurant les services publics de leur volonté d'une manifestation pacifique.

Le cortège se rendit à la villa Béchard où les Pères des écoles chrétiennes ont envisagé de construire les salles de classe le jour où ils seraient expulsés.

De très nombreux discours ont été prononcés par toutes les personnalités

LA FRANCE S'AGRANDIT

(Suite de la première page.)

solennel, celui du transfert de puissance et une convocation à venir changer les devises au nouveau bureau de douane. Mais, au dernier moment, on retint la cloche qu'il agitait : le bureau de douane français nouvellement installé à la place du bureau de douane allemand n'était pas ouvert au public, l'échange des monnaies, décidé hier, était contremandé à midi. Les 41 Allemands restent dans une incertitude totale, ne sachant pas aujourd'hui s'ils seront, dans quelques semaines, Allemands en territoire allemands, ou Allemands en territoire français ou Allemands émigrés d'un territoire ex-allemand. Le seul changement notable apporté dans Saint-Germain a été celui de l'heure.

M. B.

Les Hollandais occupent...

AMSTERDAM, 23 avril (U.P.). — A six heures ce matin, le gouvernement hollandais a pris officiellement possession d'une bande de territoire allemand d'une superficie de 182 km2 qui lui a été octroyé récemment par un accord entre les puissances occidentales.

Le Luxembourg récupère 500 hectares

COBLENCE, 23 avril (A.F.P.). — La forêt du Kammerforst, d'une étendue de près de 500 hectares a été incluse en territoire luxembourgeois à 11 heures (G.M.T.). L'établissement des bornes a été effectué par un détachement de soldats luxembourgeois.

PAR DEUX FOIS DES COMMUNISTES ANGLAIS L'ONT ECHAPPE BELLE

DARTMOUTH, 23 avril (A.P.). — Au cours d'une réunion politique qui s'est tenue hier à Darmouth, M. Harry Pollitt, secrétaire général du parti communiste britannique, a dû être protégé par la police contre la foule rendue furieuse par ses remarques sur les incidents du Yang-Tsé.

« Si j'avais été à bord de l'« Amethyst », déclara l'orateur, je me serais demandé, comme ces pauvres garçons, ce que nous venions faire sur le Yang-Tsé. »

Cette remarque déchaîna une véritable bagarre. Des œufs, des fruits et des briques furent lancés contre l'orateur. Quelqu'un fendit la foule et lui remit une corde à laquelle était accrochée une pancarte portant cette inscription : « Fais comme Judas. Pends-toi. » Signé : le père d'une des victimes de l'« Amethyst ».

Un peu plus tard, Harry Pollitt s'étant réfugié chez un de ses amis eut de nouveau très chaud, la foule s'étant amassée devant la villa afin de « lui faire prendre un bon bain de rivière », mais la police intervint à temps !

Pour la quinzaine du romantisme les femmes vont sur la Côte épaules nues et Jacques Fath en short

(De notre envoyée spéciale Claude HERVIN.)

CANNES, 23 avril.

FRANÇOIS ANDRE, qui a plus d'un tour dans son sac, a su conclure un marché avec le ciel.

« Tu me donnes du soleil et des estivants et je te donne du romantisme ».

Schubert et Musset doivent être par ti...lièrement bien vus par Dieu le père car jamais, de mémoire de Cannois, il n'y eut sur la côte autant de soleil et autant de monde qu'à l'occasion de cette « quinzaine romantique ».

Impossible de trouver une table au Carlton à midi et à sept heures !

On y entend parler toutes les langues et un peu le français, notamment par M. Jacques Fath qui arbore un des premiers shorts de l'année.

Selon cet arbitre des élégances, vous porterez, messieurs, cet été, le short en gabardine claire, si exigu, si collant, que l'on se demande... La chemise à ramages et à quatre poches ne sera pas de trop pour l'accompagner et même le cacher au besoin...

Quant à la mode féminine cannoise, elle se place, pour l'instant, sous le signe du romantisme (évidemment !) épaules nues et jupes larges.

Il y a du monde sur la plage dès dix heures du matin, mais seuls les audacieux se baignent, car la Méditerranée est encore froide. L'après-midi, le tennis est du dernier chic. On y voit beaucoup Martine Carol et Mme Jean de Létraz. Par contre on ne voit plus Rita Hayworth, qui dorlote Ali, immobilisé par une fracture de la cheville.

La vedette a reçu pendant huit jours, au château de l'Horizon, une petite fille de treize ans, Rita Fivaz, l'une des dix enfants suisses invitées par la ville de Cannes pour Pâques. La fillette doit à son prénom d'avoir été choisie pa. la future beghun et d'avoir vécu un conte des mille et une nuits.

Hier, la Comédie-Française a joué *On ne badine pas avec l'amour*, dans l'admirable décor de pierre de la place de Castres, au Suquet. On avait construit une scène fleurie entre les vieux murs du presbytère de Notre-Dame-de-l'Espérance et la chapelle Sainte-Anne, au pied du clocher surplombant la rade de Cannes.

Le soleil était de la partie, mais aussi un peu le mistral. Pour pallier à cet inconvénient, on avait installé, sur le plateau improvisé, une bonne douzaine de micros, et les comédiens, anxieux d'être entendus, ne jouaient que collés au micro.

Cette légère modification de mise en scène n'empêcha pas Denis d'Inès, Julien Bertaud, Louis Seigner et la jolie Jeanne Moreau de remporter un vif succès.

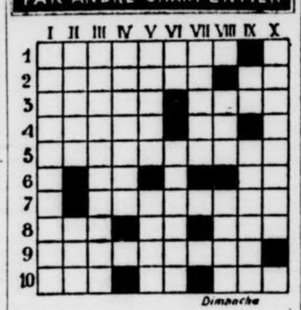
La Comédie-Française était également dans la salle (si l'on peut dire) : Marie Bell et Jean Chevrier, Maris Sabouret, la mignonne Micheline Boudet, Mme Stève Passeur, qui avait dû confondre cette représentation en plein air avec une répétition générale à Paris, arborait une toilette rose et un curieux canotier de paille blonde, haut perché sur sa coiffure bouclée.

Cet après-midi, l'abbaye de Lerins, de l'île Saint-Honorat, ouvrira ses portes, à l'occasion d'un grand concert de musique spirituelle romantique.

Pour la première fois, les femmes seront admises à y pénétrer.

Demain, dans les jardins du domaine de la Croix-des-Gardes, le corps de ballets de l'Opéra et toutes les étoiles de la danse interpréteront *Giselle* et les ballets romantiques.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. L'avion la franchit rapidement. — 2. Toucher un traitement. Note. — 3. Plus soyeux que la toile d'avion. Eprouvé au premier voyage en avion. — 4. Elle fut la rivale d'Athènes. Lettre grecque. — 5. Une des qualités principales d'un bon avion. — 6. Initiales d'un peintre français. L'aviation en compte plus d'un. — 7. Précurseurs des avions modernes. — 8. Pronom. Exercée, mais pas d'avion. Rue en désordre. — 9. Affection bien gênante pour un pilote. — 10. Ainsi finit Briséis. Carte que le consulte pas le pilote. Sur la boussole de l'avion.

VER. — I. L'avion traverse aisément aujourd'hui une région qui l'est. — II. Elle a popularisé tous les types d'avions. L'avion peut le survoler en Suisse. — III. Ce que sont les passagers de l'avion après une heureuse traversée. — IV. Il y a loin, même en avion, de Paris à cette île. — V. Personnage de Molière. Injure. — VI. Direction. Fis Pimportant. — VII. Sur un parcours de l'aviation italienne. — VIII. Orateur français. De Paris, l'avion y arrive en quelques minutes. — IX. Saint normand. Certains de ces Africains ont encore peur de l'avion. — X. Femme d'un magistrat.

Solution du problème N° 1.078

HOR. — 1. Ratiocliner. — 2. Ebouillier. — 3. Poule. Ivan. — 4. Elle. Tarse. — 5. Ro. Sodome. — 6. Ego. Bléser. — 7. Russe. — 8. Es As. — 9. Une. Orme. — 10. Pressurées.

VER. — I. Repérer. U. P. (huppé). — II. Apologue. — III. Toul. Osseux. — IV. Iule. N. S. — V. Ote. Sbires. — VI. Cl. Tôle. — VII. Iliade. Cor. — VIII. Névroses. Ré. — IX. Erasme. Ame. — X. Neer. Sec.

Dimanche

Parfaitement

AUJOURD'HUI
Pas de distribution

EN VENTE LIBRE
Biscuit Egyptien et Petit Gondolo au lait. Qualité d'avant-guerre
GONDOLO... le Biscuit qu'il vous faut

DE "VÉGÉTALINE"
TARTES A LA CONFITURE

Dans une terrine, mettez 200 gr. de farine blanche. Mélangez 100 gr. de « Végétaline » fondue, un œuf battu et un verre d'eau, dans lequel vous aurez fait fondre une cuillerée à café de sel. Travaillez cette pâte sur la planche et laissez-la reposer quelques heures sous un linge. Aplatir au rouleau, garnir le plateau à tarte, graissé avec « Végétaline ». Réservez les rognures : vous en ferez des bandelettes de 1/2 centimètre de largeur. Garnissez la tarte de confiture et disposez dessus les bandelettes en grillage.

Dorer à l'œuf et cuire à bon four 40 minutes. « Végétaline », la pure graisse de fruit, fait des pâtes brisées, légères et croustillantes.

Grasse à 100 %, elle vous apporte le maximum de calories et est la plus économique à l'usage.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 22 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 379.122 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

D'une édition à l'autre...

■ LE 18e SALON DE L'AERONAUTIQUE se tiendra au Grand Palais du 29 avril au 15 mai. Pendant cette même période, des présentations d'avions et de prototypes auront lieu à Orly.

■ LA 31e FOIRE DE LYON A OUVERT SES PORTES CE MATIN. La plupart des pays y sont représentés. L'inauguration officielle aura lieu demain matin en présence de MM. Julien et Faure, sous-secrétaires d'Etat.

■ ON ANNONCE LE PROCHAIN TRANSFERT à Bordeaux du colonel Coissard, chef départemental F.F.I. des Hautes-Pyrénées, arrêté récemment avec trois complices pour l'exécution sommaire de la tenancière d'une cantine.

GARRY DAVIS VOULAIT PRENDRE LA PAROLE AU CONGRES DE LA PAIX. Après deux tentatives pour pénétrer dans la salle, il a été prié, fermement, de se retirer.

ARRESTATION D'HIPPOLYTE POIRET, 44 ans, gérant-propriétaire de briqueteries à Blache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), sous l'inculpation de fraude sur déclaration de dommages de guerre.

DEUX ETUDIANTS LYONNAIS, Roland Falconnet et André Contamine, se sont noyés dans le lac d'Annecy, leur embarcation ayant chaviré.

ORAGES DANS LA REGION DE MARRAKECH : dégâts évalués à plusieurs millions.

LE CADAVRE DU DOCTEUR PIGASSOU, de Toulouse, disparu il y a quelques semaines, en montagne, dans la région des Quatre-Termes, a été retrouvé hier.

2 TONNES DE CAFE PASSAIENT EN CAMION BLINDE...

LILLE, 23 avril (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Un camion contenant 2 tonnes de café a été capturé à Berthen, à 4 kilomètres de la frontière belge, par les douaniers de la brigade mobile d'Hazebrouck.

Le camion, un blindé provenant de l'armée américaine dont le moteur était protégé par d'épaisses plaques d'acier, après avoir fait semblant de répondre aux sommations, força sur le barrage qui avait été établi, mais celui-ci résista.

Un des conducteurs, le Belge Maurice Derwieje, a été arrêté.

D'ADROITS PILLEURS DE CAVE ENLEVENT LES VINS FINS DU DIRECTEUR ADJOINT DE LA P. J.

Des amateurs de vins fins et de conserves se sont attaqués aux caves d'un immeuble 5, rue Changarnier. Ils fouillèrent une dizaine de caves et réunirent un lot impressionnant de bonnes bouteilles et un joli stock de victuailles.

Or, parmi les victimes de ce cambriolage se trouve M. Badin, directeur adjoint de la police judiciaire. M. Badin, pour être blasé sur ce genre de mésaventures — quand elles s'adressent aux autres — regrette amèrement de n'avoir pas fait renforcer comme il convenait la porte de sa cave.

Plusieurs brigades de la police judiciaire ont été lancées à la recherche de ces malfaiteurs inconscients qui pourraient bien, s'ils sont pris, ne pas regoûter avant longtemps le vin du directeur.

AVIS IMPORTANT

La Légation de la République Populaire Roumaine en France, (17, rue Brémontier, Paris-17e), porte à la connaissance des citoyens roumains résidant en France que, dans un délai de 30 jours à partir d'aujourd'hui (15 avril 1949), ils sont tenus de se présenter ; en officine pour faire les formalités nécessaires à l'obtention de nouveaux passeports.

Les personnes domiciliées en province et qui n'ont pas la possibilité de se déplacer personnellement, peuvent faire les démarches par poste.

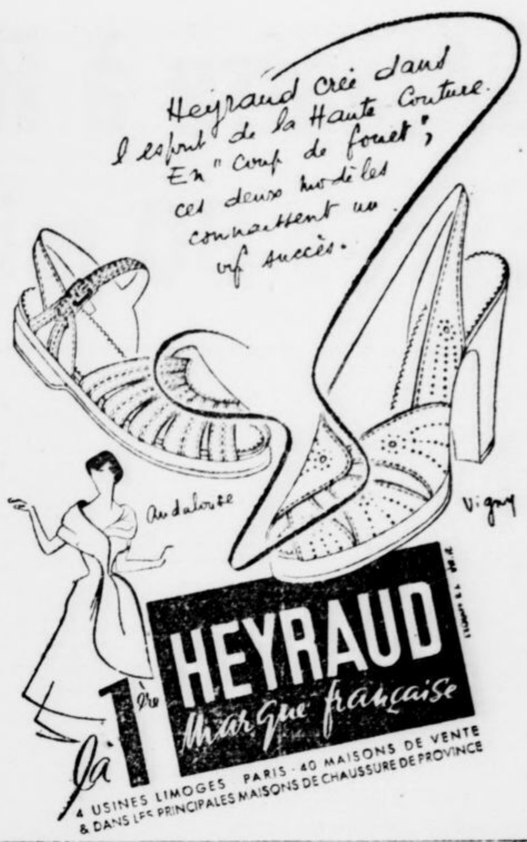
LE CHEF D'ŒUVRE n'est ni un condensé, ni un digest. C'est un mensuel littéraire, de formule française, qui publie dans chaque numéro, le texte intégral d'un roman, d'un chef-d'œuvre de la littérature mondiale contemporaine, des articles littéraires et artistiques, soit, au total, 24 heures de lecture de parfaite qualité. Et il ne coûte que 50 francs.

Il ne vous reste plus que quelques jours pour vous procurer son numéro du mois d'Avril qui contient :

Le Cabaret de la Dernière Chance de JACK LONDON

Le Chef d'Œuvre publiera, en MAI, L'Ange Bleu, d'Heinrich Mann, dont fut tiré le film qui révéla Marlène Dietrich.

En vente partout. Le N° : 50 fr. Abon. : 1 an (12 Nos) : 800 fr. Le Chef d'Œuvre, 17, rue Las Cases, Paris (VIIe).



MAIGRIR
Sous Contrôle Médical
IODORGANINE MERCIER
toutes Pharmacies
Laboratoires Mercier - Nice
V. 1724-P. 10907

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE, NÉVRALGIE, RHUMATISME, DOULEURS MENSUELLES.
VISA 515 P. 4581

PIERRE BALMAIN
SOLDES
Lundi 25, Mardi 26, Mercredi 27
LE MATIN
44, rue François-1er, 44
PARIS (8e)

Pour traiter Rhumatismes, Sciatique, Arthrite, Lumbago, Grippe, Calvitie, Varices, etc...
IXU HAUTE FRÉQUENCE
RAYONS VIOLETS
NOTICE N° 12 FRANCO
IXU 87 R. VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM PARIS (20e) MEN. 70-74

PERDU Entre St-Cloud et Chartres le Jeudi 14 entre 15 et 17 h. un sac à chien toile et cuir contenant objets toilette et bijoux famille sans valeur. BERTROU, 25, rue Paul-Valéry, PARIS. RECOMPENSE DIX MILLE FRANCS

PUNAISES
Cafards, mites, rats destruction radicale par les équipes spécialisées de la S. P. P.
24, rue du Mont-Thabor — PARIS-1er
Tél. OPÉra 10-57 et 78-73

FOIRE DE LYON Groupe 49 Stand 46
Entre bâtiments 8 et 10

VICHY IDEAL-HOTEL 15, av. Célestins. Près des Bains, Sources, Parcs. Confort, Régime, Table 1er ordre.

TUVORA *tue vos rats...!*

sans danger pour l'homme et les animaux les rats détruits ne disparaissent pas d'odeur
Laboratoire TUVORA CHATEAU DE RIGNY JOUÉ-LES-TOURS (I.-et-L.)

A VENDRE
HOTEL 1er ORDRE - HIVER - ETE
Agence Panisset, MEGEVE

COMMUNIQUE

A propos des modifications que le Parlement et le Gouvernement viennent de faire à la loi du 1er septembre 1948 sur les loyers par les lois des 24 février et 14 avril 1949, ainsi que les décrets du 17 mars 1949, les organisations de propriétaires de toute la France et spécialement la Chambre Syndicale des Propriétés Immobilières de la Ville de PARIS, affirment qu'elles demandent expressément son application pleine et entière.

IMPORTANTE USINE
Chapellerie, 1. genre et coiff. colon. avec ou sans matériel. Grands locaux excell. emplac. LYON. Ecr. HAVAS, LYON 4701

Pour la première fois depuis qu'il y a des femmes qui lavent...

voici

la méthode parfaite pour laver vos lainages

tremper... presser... rincer!

SOLILAINE

SUPER-CONCENTRÉ

a gagné aux États-Unis l'Épreuve des "100-Lavages"

LE 100 WASHING-TEST
(Épreuve des 100 Lavages)
opposait SOLILAINE aux 4 produits américains les plus réputés pour les lavages délicats. Pour chaque produit, un tissu de laine ordinaire dut subir 100 lavages consécutifs, puis fut soumis à 4 points d'examen : feutrage, élasticité, usure, décoloration. Le tissu lavé avec SOLILAINE prouva 4 fois la supériorité de ce produit.

SOLILAINE super-concentré est particulièrement *économique à l'emploi* car *une cuillère à café* du produit, par litre d'eau tiède, suffit vraiment et il est *inutile d'en mettre davantage* pour laver d'une façon impeccable les lainages et les tissus les plus délicats.

Par ailleurs, le nouveau Flacon S. 12 est un *très grand flacon* particulièrement avantageux, qui permet de faire *davantage de lavages pour une moindre dépense.*

c'est un produit Solitaire donc un produit sûr

SOLILAINE

a gagné aux États-Unis l'Épreuve des "100-Lavages"

SOLILAINE

permet de laver un lainage en 10 *minutes* à l'eau tiède, sans alcali, sans frotter, sans feutrer, ni jaunir, ni décolorer.

Désastre à Rotterdam où la HOLLANDE après 80 minutes menait devant la FRANCE : 4 à 1

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout ... sport

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

ROTTERDAM. — Le climat de l'équipe de France s'est éclairci et même allégé. Et, ce matin, l'ambiance dans laquelle vivaient nos footballeurs était très différente de celle qui nous fit craindre beaucoup, hier et avant-hier, dans ce grand caravansérail qu'est le Kurhaus de Scheveningen.

Les joueurs que nous avons vus au moment de se mettre à table sont souriants. Ils ont été réveillés par les hourras de quelques centaines de supporters français arrivés le matin même par trains spéciaux et qui les réclamaient au balcon. Ce qu'ils ne firent pas naturellement car le repos était plus indiqué.

Le temps est beau sans être très chaud. Il est propice au football car le vent qui soufflait très fort hier est à peu près complètement tombé. Les nouveaux capés Vignal et Gabet et le presque nouveau Jonquet, qui n'a joué qu'une fois sous le maillot national, ne paraissent pas contractés. Les nombreux Rémois sélectionnés ont, du reste, retrouvé, ce matin, leurs dirigeants, MM. Camard et Germain, qui ont été ravis d'apprendre que leur récente recrue Meano a joué un match remarquable dans le onze des juniors qui a remporté le tournoi international à Rotterdam devant l'équipe de Hollande.

Les Hollandais inquiets

Le grand stade ovale en ciment de Feyenoord, aux tribunes et gradins à deux étages, rutile sous un soleil aux rayons très vifs et sa pelouse vert olive entourée de l'axe ocré de la piste d'athlétisme semble sertie dans celle-ci.

Avec calme, le public se place, sans bruit, sans cri, sans obversation. Comme nous sommes loin des foules sportives des pays latins !

Sur le circuit pour automobiles qui conduit au stade, nous avons observé le même calme et il faut avouer qu'il produit un certain effet, car aucun embouteillage ne fut constaté, de ces fameux embouteillages qui situent si bien notre stade de Colombes.

Il y avait pourtant matière à discuter cet après-midi dans le stade de Rotterdam car, à une demi-heure du coup d'envoi du match Hollande-France, la composition du onze néerlandais n'était pas encore connue, du fait de l'indisponibilité, en toute dernière heure, de l'ailier gauche Clavan, qu'on avait pourtant annoncé comme certain depuis deux jours.

Les dirigeants hollandais étaient perplexes et hésitaient entre deux solutions : la première consistant à remplacer purement et simplement Clavan, la seconde à déplacer Lenstra de l'aile droite à l'aile gauche et à faire remplacer celui-ci par Van Overbeek.

Comme partout, on fit patienter le public en lui faisant entendre des airs militaires et populaires, joués par un orphéon qui se promenait d'un bout à l'autre de la ligne d'arrivée. Mais, à l'encontre de Wembley, par exemple, les voix des spectateurs n'accompagnaient pas les musiciens dont les joueurs de fifres paraissaient être les ténors.

Le programme officiel portait un X à la place de l'ailier gauche du onze hollandais.

Moral excellent des Français

Dans le camp français, comme nous l'avons dit, le moral s'est grandement amélioré depuis deux jours. Les joueurs ont paru très frais et, signe caractéristique, leur bonne humeur s'est manifestée beaucoup plus ce matin qu'au cours du voyage et des deux jours de séjour au bord de la mer du Nord.

La formation française se présente comme annoncée. Aux vestiaires, nos joueurs plaisantent entre eux et M. Barreau, peu habitué à pareille situation, en semblait tout surpris. Nous aurait-on changé notre équipe nationale aux allures compassées et au sérieux trop affecté ?

Les joueurs français en survêtement viennent « tâter » le terrain pendant que la musique s'est enhardie à pénétrer sur la pelouse et tourne sur l'herbe en jouant « les mêmes airs qu'une heure auparavant ou à peu près ».

Le préposé au téléphone, qui parle un peu français, nous dit avec un sourire pincé :

— La France va gagner, je crois. Mais, vous savez, nous pensons que ce ne sera pas facile.

Les supporters français qui arrivent en faisant beaucoup de bruit pensent qu'au contraire ce sera facile. Et, vêtu comme un notaire de province, avec chapeau haut de forme et ceinture de tricolore, l'un d'eux brandit d'un bras un drapeau français et de l'autre une crécelle.

La pelouse est en parfait état. Elle est magnifique. Vignal faisait des bonds de chat et nous déclarait :

— Il va falloir jouer vite, tout de suite, mais je crois que nous pouvons gagner.

Et c'est enfin l'heure H, le coup d'envoi.

Encore un nouveau but mais contre la France

La seconde mi-temps

Dès la reprise, c'est une attaque française, mais les Hollandais arrêtent, et Salva stoppe de justesse la contre-offensive. La Hollande domine. La Hollande domine. Heureusement, Heureusement, la défense française semble avoir retrouvé un peu de son équilibre, surtout en ce qui concerne Salva.

Dégagement de Vignal, trop faible, il permet aux Hollandais de prendre le pas sur nos joueurs.

Sur une cintre offensive Baratte conserve trop longuement la balle et c'est une nouvelle attaque pour les locaux. Lenstra trompe toute la défense et centre sur Wilkes. Le shot à ras de terre de l'inter hollandais est, avec peine, détourné en corner par Vignal.

Terlouw, un des meilleurs joueurs hollandais n'a aucune peine à enrayer les attaques des nôtres. Il organise avec bonheur les offensives néerlandaises

La Hollande continue toujours à dominer rla France. Batteux et Prouff sont incapables de construire le jeu.

Un corner pour la France ne donne rien. Batteux sur le centre de Flamion shoote à ras de terre mais trop faiblement.

Wolkes sonne le glas du onze tricolore

Lenstra échappe à la surveillance de Salva sur un service de Terlouw. Il sert Wilkes qui se débarrasse très facilement de Hon et l'intérieur hollandais marque un quatrième but. Il y a 12 minutes que le jeu a repris.

Hollande 4, France 1.

Coup franc pour la France. Tiré par Hon c'est Van Bun qui redonne le ballon aux attaquants hollandais.

Lenstra, le plus dangereux des avants adverses, inquiète une fois de plus la défense des nôtres.

Sur contre-attaque Cuissard à quatre mètres des buts shoote au-dessus de la barre. Belle occasion perdue.

Le troisième but hollandais, marqué une fois encore par Timmermans a sonné sans doute le glas de l'espoir de France qui n'a pas mérité d'être menée si largement mais qui, comme nous le craignions, n'est pas une grande équipe de France.

Meilleurs joueurs jusqu'ici : pour les Hollandais : Wilkes, de Munck, Timmermans, Lenstra ; pour les Français, Gabet, Hon.

Notre défense fut inexistante !

ROTTERDLM (par téléphone). — Le départ en trombe des Français, qui, grâce à une action opportune de Baratte, paraissaient devoir ouvrir une ère de prospérité à l'équipe de France, car notre cent avant, profitant d'une hésitation du demi centre hollandais Terlouw, marqua un but qui ne pouvait que donner confiance à nos représentants. En effet, ceux-ci donnaient le ton au match et les Néerlandais subissaient leur loi, mais une fâcheuse hésitation de Vignal ramena les débats à une plus juste conception, car Timmermans profita de l'erreur de notre portier pour égaliser la marque.

Les tricolores alors paraissaient moins nombreux sur le terrain et ce fut à leur tour de courir après la balle, tant et si bien qu'à un moment Marche et Prouff se gênèrent devant Wilkes qui dribbla et passa à Timmermans qui marqua le deuxième but pour son équipe.

La joie du public fut extrême. Ces gens, qui l'on avait dit que leur équipe ne pouvait échapper à la défaite, n'en revenaient pas et ils envisageaient déjà que le succès de leurs couleurs pouvait bien terminer les débats, pour lesquels il se passionnait.

La supériorité technique prévue des Français ne s'affaiblissait pas, les avants hollandais shootaient plus fréquemment que leurs opposants directs, et le jouer le plus en vue du terrain était le fin et racé intérieur droit néerlandais Wilkes qui dribblait, feintait et passait, sinon à sa fantaisie, mais avec beaucoup d'aisance et même de science artistique.

Et puis, il faut dire que le portier hollandais De Munck, qui ne jouit que d'une faveur relative dans son pays, s'est fort bien comporté jusqu'ici, et aussi que son dégagement, au moins aussi fort que celui de Vignal, a passablement aidé son équipe.

Contre-attaque rapide des Hollandais

Après cette période de domination des Néerlandais, les Français ont repris au poil de la bête, et Flamion, Baratte et Gabet ont, à plusieurs reprises, shooté au but de de Munck, mais les HoHllandais, sentant le danger, ont pratiqué le hors jeu avec bonheur.

Pourtant, Gabet, Baratte forcèrent les lignes arrière, mais le champ dégagé permit aux « orange » de pratiquer par contre-attaques larges et rapides, et Vignal faillit bien s'avouer vaincu sur l'échappée et le shoot de Lenstra qui frôla le poteau gauche de son but.

De Munck, chanceux

Jusqu'à ce moment, l'équipe de France n'a pas tourné rond. Vignal vient encore de sauver heureusement, mais le style manque. Nous sommes loin de la formation tricolore qui vainquit la Tchécoslovaquie en juin 1948 à Prague.

La construction du jeu est sans base et le développement des actions manque de sûreté. Des joueurs comme Prouff, Cuissard, paraissent fatigués. Salva, comme on le craignait, flotte à droite, et Vignal ne paraît pas inspirer confiance à ses partenaires.

D'autre part, les Néerlandais jouent mieux qu'on ne le pensait et le portier De Munck, en plus d'une excellente technique, a profité d'une chance exceptionnelle car, à plusieurs reprises, il en dut qu'à un heureux sort de ne pas être battu.

Erreurs de notre défense

● Au bout d'un quart d'heure de jeu on peut dire que si Vignal a de magnifiques dégagements, il sort dangereusement. Coût le premier but, celui de Lenstra.

● Pas contre cela carbure bien en avants où Baratte semble tenir sa meilleure forme. Gabet a réalisé d'excellents centres.

Salva et Jonquet semblent nerveux, s'affolent souvent et se placent mal..

Vignal très brillant par instants se montre dangereusement fantaisiste à d'autres. On ne trouve pas en lui la sécurité qu'offrait Da Rui.

Le goal bitterrois n'a même plus ses réflexes habituels.

Si Hon paraît dépaysé, si Vignal se rachète un peu à la 30e minute par un arrêt sensationnel, nos avants bien partis piétinent bientôt et décolvent. Maintenant, sauf peut-être Flamion responsable de deux beaux shots.

Trop grande nervosité ? Est-ce là une excuse suffisante.

Seul Marche émergea légèrement en défense. Il est le moins coupable.

En attaque Batteux fournit une première mi-temps un peu molle, Baratte qui fut très marqué par Terlouw avait fort bien débuté. Flamion eut d'excellents shoots, mais l'ensemble était mal lié. Prouff rata une occasion unique en envoyant à 5 mètres la balle dans les mains du goal hollandais. Gabet fut irrégulier.

BARATTE ouvre le score mais la Hollande réagit

Le coup d'envoi est donné à 16 h. 6. La Hollande a gagné le toss, et la Hollande engage.

C'est une première attaque de la France, Prouff glisse à Hon, mais Van Schyndel intercepte et lance la première attaque hollandaise. Marche sauve en contrant la première situation dangereuse pour la France.

Sur ce, l'ailier gauche hollandais shoote une belle balle que Vignal stoppe de justesse.

Sur le renvoi de Vigna. Baratte seul devant les buts après un magnifique service de Gabet marque le premier but pour la France après 2 minutes de jeu.

France 1, Hollande 0.

Les Hollandais attaquent sur la remise en jeu mais Hon arrête. Cuissard aux prises avec Lenstra doit mettre en touche.

Hon lance Flamion mais Schivenaar intercept et donne la balle, par un long dégagement, à Lenstra. Vignal fait alors une sortie aventureuse et l'ailier gauche hollandais, à la 5' 10" égalise pour la Hollande.

Hollande 1, France 1.

Deux buts pour la Hollande

● Le gardien de but De Munck se fait remarquer par son dégagement aussi puissant que celui de Vignal.

● Flamion marque un but (7e minute) mais l'arbitre M. Franken l'annule pour hors-jeu.

● C'est une nouvelle attaque française amorcée par Batteux mais Terlouwn intercepte.

● Wilkes dribble Hon et Valva mais Batteux replié sauve la situation. Pour peu d'ailleurs, car Timmermans, sur le renvoi de De Vroet, prend Salva de vitesse et marque le deuxième but hollandais à la dixième minute de jeu.

Hollande, 2. France, 1.

Flamion perd le bénéfice d'une belle descente par une charge irrégulière de Schivemaar mais l'arbitre ne sanctionne pas.

Cuissard lance Gabet, mais le centre du Racingman ne trouve pas Baratte et Terlouw dégage.

Sur attaque de Cuissard, Van Bun doit mettre en corner. C'est le premier pour la France. Baratte reprend bien le shot de Gabet mais De Munck arrête.

Coup franc pour Salva sur charge irrégulière de Brandes. Sur le renvoi, Prouff, en position de hors-jeu, arrête l'attaque française bien déclenchée par Jonquet.

Brandes, sur le dégagement de Terlouw, est en position de shot mais l'arbitre a signalé le hors-jeu. La défense française Salva-Marche joue d'ailleurs beaucoup la position de hors-jeu.

Wilkes démarque son allier droit mais Vignal bloque la balle. Sur son long dégagement Baratte sert très bien Flamion qui, seul, à 18 mètres de De Munck, botte dans les mains du goal.

Les Français attaquent

C'est encore sur le renvoi du goal hollandais, une nouvelle attaque des tricolores mais Batteux shoote trop faiblement pour surprendre De Munck.

Dégagement sur Lenstra mais Salva intercepte bien. Hon envoie en direction de Baratte mais la passe est trop longue et c'est Terlouw qui brise l'attaque.

Le ballon au centre du terrain est repris par Cuissard mais Terlouw intercepte et Jonquet tenu de près par Brandes met en touche.

Vignal en danger

Sur la remise en touche, Hon passe à Baratte qui glisse à Gabet. Le shot de notre allier droit passe trop à côté des buts.

Terlow lance Lenstra et Jonquet concède le deuxième corner pour la Hollande. Marche dégage de la tête et c'est une contre-attaque amorcée par Baratte mais qui échoue, Flamion étant peureux.

Sur le coup franc, Vignal, chargé par Brandes, s'en tire avec chance, non sans avoir donné chaud aux supporters français par son imprudence.

Vignal dégage en avant, à gauche, mais Terlouw intercepte et passe en Gabet, sur reprise de dégagement de De Munck par Cuissard, botte au-dessus de la barre.

Schivenaar lance Timmermans mais Marche arrête.

Flamion passe à Baratte. Terzouw intercepte de la main mais M. Franken n'a rien vu.

Van Schindel sert Wilkes qui passe Hon et Batteux replié mais Jonquet stoppe l'attaque. Sur son renvoi De Vroet a intercepté et toute la ligne d'attaque hollandaise descend vers les buts de Vignal. Ce dernier s'en tire par un plongeon acrobatique.

Du bon Flamion

Flamion, Prouff et Gabet tentent une attaque qui peut être angereuse mais Baratte, à huit mètres des buts, rate le ballon que De Munck s'attribue.

A la 30e minute c'est un shoot de Gabet qui met réellement De Munck en danger.

Quelques secondes après c'est Flamion qui botte puissamment mais le goal hol andais stoppe sur la ligne de but.

Les Français attaquent toujours et paraissent un peu plus menaçants.

Un troisième but hollandais

De Munck dégage en touche. Remise en jeu pa rSalva. La balle est repris par Baratte. Il sert Gabet, ce dernier shoote, mais de Munck ne peut que repousser la balle sur Prouff. Par malheur la Rémois rate le but tout fait.

Sur remise en jeu Lenstra bien servi par De Vroet, ce dernier s'approche de Vignal pour le battre de très près. Il y a 40 minutes que l'on joue.

Hollande 3, France 1.

Sur la remise en jeu c'est une nouvelle attaque hollandaise très dangereuse que Jonquet stoppe in-extremis.

Van Schijndel lance une nouvelle fois Lenstra et notre défense est totalement affolée. Vignall heureusement arrête.

Il lance sur Batteux mais celui-ci sert Terlouw au lieu de Baratte. Salva renvoie en direction de Gabet. Touche de Van Bun.

Et c'est la mi-temps.

A la mi-temps : Hollande : 3 ; France : 1.

Le président GREMEAUX a souhaité la bienvenue à Belloise

Cet après-midi, au siège de la F.F.B., le président Grémeaux a souhaité la bienvenue à Stève Belloise, qu'accompagnait son frère Sal et leur manager Eddy Walker. Après quoi, M. Patrik, président de la commission des arbitres exposa les grandes lignes de nos règlements à Belloise qui se retira satisfait.

La location pour le match Stock-Belloise atteignait cet-après-midi la somme de 5 millions.

Les juniors anglais battent nos jeunes rugbymen à XIII

LONDRES. — En match de rugby à treize (juniors), Angleterre bat France : 13 points à 6.

COCHET-MASSIP ENLEVENT LE DOUBLE

Cochet-Massif affrontent Thomas-Bernard en finale du double, à Roland-Garros. Bernard-Thomas après avoir mené 4 à 2, emportent facilement la première manche par 6-3.

La seconde manche est plus disputée. 5 partout et Massip fait pencher la balance et gagne le set 7-5.

Cochet s'effondre ensuite. Thomas attaque puis Bernard se réveille et le 3e set lui revient par 7-5.

Alors qu'on prévoyait la défaite de Cochet-Massip, Thomas s'effondrait et la victoire revenait à Cochet-Massip par 3-6, 7-5, 5-7, 6-2, 6-1.

MAHÉ joyeux - COPPI furieux

MENACE : "Pas de « Tour » si..." déclare Fausto

La commission sportive de la F.F.C., considérant que Mahé et Lœnen ne pouvaient être accusés de fraude à l'arrivée litigieuse de Paris-Roubaix, les a respectivement et officiellement classés premier et second de la course pascale.

L'opinion de Mahé...

« Je ne pense pas maintenant que l'on reviendra sur cette décision : sans aucun doute Coppi était dans son droit, mais Lœnen et moi avions perdu le bénéfice de nos efforts par la faute du service d'ordre.

...et celle de F. Coppi

— Quelle injustice, s'est-il exclamé. Le fait à démontrer était le suivant : qui a franchi le premier la ligne d'arrivée sur la piste de Roubaix ? Sans aucun doute Serse, puisque Mahé et Lœnen sont entrés au vélodrome en même temps que le peloton de mon frère et avec plusieurs dizaines de mètres de tard... Alors ?

« Je ne doute pas de la bonne foi de Mahé qui ne méritait pas d'être déclassé, mais de là à lui donner la première place, il y a un pas... Ce n'est pas la faute à Serse s'il a fait 100 ou 300 mètres de plus.

« Serse va faire appel »

« Lorsqu'un coureur se trompe de parcours, il revient toujours sur ses pas et perd du terrain. N'est-ce pas la même chose à Roubaix ?...

« En tout cas, a poursuivi Fausto, nous allons faire appel à l'U.V.I.. Il faut que justice se fasse.

« J'aurais cru que l'on était plus objectif en France : non seulement on m'a attaqué personnellement, mais encore on me rend responsable de cet incident. Qui n'aurait pas agi de la même façon dans une circonstance semblable !

« Si les courses en France ne sont pas plus régulières, j'envisage non seulement de ne plus prendre part à Paris-Roubaix ou tout autre classique, mais encore de m'abstenir dans le prochain Tour de France...

« Ce n'est pas une menace, mais il y a une loi que l'on doit respecter... »

L. N.

les courses

LONGCHAMP, le 24 avril, à 14 h.

PRIX DU MONT-VALERIEN

A réclamer, 166.000 fr., 1.800 mètres

101	FOX ROSE (F. Rochetti)	62
102	ROMULUS (P. Blanc)	62
103	SWING II (F. Pécharman)	62
104	WATCHMAN (M. Lolliérou)	62
106	LUCRECE BORGIA (Leloup)	60
107	FORPOST (W. Brown)	60
108	BALUCHON (R. Bertiglia)	60
109	TELESCOPE (D. Corteggiani)	62
110	DEMOISELLE DE REVEIL-LON (R. Romelard)	60
111	ROMANESQUE (C. Doumen)	60
112	GREAT GIRL (G. Lequeux)	51

Great Girl, Télescope, Watchman sont les favoris en cette société. Sur une forme plus lointaine Swing II, Fox Rose seraient à citer.

Je désigne : **TELESCOPE** et **Great Girl**. Outsider : **Watchman**

PRIX D'IENA

2.000 francs. 2.000 mètres

201	CHANTE ALOUETTE (Garcia)	61
202	EXARQUE (J. Laumain)	61
203	EXTRA DRY II (W. Johnstone)	54
204	FRIFET (P. Blanc)	54
205	MORNING SUNRISE (Cuestas)	54
206	BAUTMONT (C. Maire)	54
207	FOURRAGEUR (F. Rochetti)	54

Exarque fait sa rentrée. Il comptait trois victoires à son actif à la fin de la dernière campagne. Cinq inédits peuvent se mettre en ligne, parmi lesquels Extra Dry II, Fourrageur. Hautmont, précédés d'une bonne réputation.

Je désigne : **EXARQUE** et **Fourrageur**. Outsider : **Hautmont**.

PRIX JEAN PRAT 1948-1949

Quatre-vingt-dixième Prix Biennal 1948-1949

(Deuxième année)

400.000 francs. 3.000 mètres

301	RIGOLETTO II (Cortegiani)	60
302	TURMOIL (W. Johnstone)	60
303	ALINDABAR (P. Blanc)	60
304	ESPACE VITAL (C. Bouillon)	60
305	HEDJAZ (R. Poincelet)	57
306	HASLI (J. Laumain)	57

Hedjaz peut faire une rentrée victorieuse tandis que Rigoletto II, Alindrake qui restent sur des courses brillantes sont certains de se bien défendre. Espace Vital peut se réhabiliter. Turmoil est à revoir.

Je désigne : **HEDJAZ** et **Rigoletto II**. Outsider : **Espace Vital**.

PRIX JEAN PRAT

3 ans. 400.000 fr. 2.000 mètres

401	SHIAWASSEE (E. Mantelet)	58
402	MARVEIL (R. Poincelet)	58
403	OGHIO (J. Dovasbère)	58
404	COAST GUARD (M. Lolliérou)	58
405	RANTZAU (W. Johnstone)	58
406	LIVRONAIS (G. Lequeux)	58
407	DOUBLE ROSE (P. Blanc)	56

Rantzau, bon troisième dans le Jugné est opposable à Livronais, mais semble avoir une tâche sévère vis-à-vis de Marveil, brillant vainqueur pour sa rentrée et de Oghio qui compte une récente victoire sur la distance. Shiawassee a pu progresser. Coast Guard est à revoir. Double Rose peut opter pour cette épreuve.

Je désigne : **MARVEIL** et **Oghio**. Outsider : **Coast Guard**.

PRIX DE L'ESPERANCE

800.000 fr. 3.600 mètres

501	TAMBOUR II (C. Maire)	58
502	SUEZ (R. Poincelet)	58
503	SPAHIS (R. Bertiglia)	58
504	SPRINGFIELD (Corteggiani)	58
505	TRICOTIN (N. Truin)	58
506	TITAN IV (J. Laumain)	58
507	BOBSLEIGH (F. Rochetti)	58
508	UKRANIUM (M. Lolliérou)	58
509	PELICAN (J. Dovasbère)	58
510	HORNET (W. Johnstone)	58
511	PRINCE BAI (P. Blanc)	58
512	FLASH (A. Rabbe)	58

Cette épreuve se dispute sur la distance du Grand Prix. Hornet, second de Marveil récemment, en sera sans doute favori. Après lui, Springfield, Tambour II, Suez, Prince Bai se disputeront les places de préférence à Flash, Titan IV.

Je désigne : **HORNET** et **Springfield**. Outsider : **Suez**.

PRIX PERPLEXITE

(Première épreuve)

Hand. dédoublé. 200.000 fr., 1.700 m.

601	TOUT SEUL (G. Lequeux)	60
602	TUTHMESS (F. Rochetti)	57
603	ADAM (L. Heurteur)	55
604	TUBEROUS (F. Thirion)	54
605	MIRHO (L. Flavien)	55
606	NASRUDIN (C. Bouillon)	52
607	FLORAL ART (W. Johnstone)	52
610	L'OCEAN (M. Lolliérou)	51
611	MIKORA (A. Rosier)	51
612	GOOD LUCK (P. Blanc)	49

Tout Seul mérite crédit, bien que rendant six livres au récent vainqueur Tuthmess. Au centre du handicap, Nasrudin et Mirho sont bien placés ainsi que Floral Art et surtout L'Océan. Sur une forme ancienne, Tuberous serait à citer.

Je désigne : **L'OCEAN** et **Nasrudin**. Outsider : **Mirho**.

PRIX PERPLEXITE

(Seconde épreuve)

Hand. dédoublé. 200.000 fr., 1.700 m.

701	ROYAL AMANT (J. Laumain)	59
702	PAPABY (L. Heurteur)	57
704	LISTRAC (A. Rabbe)	54
705	TROC (D. Corteggiani)	54
706	TOUT ATOUT III (F. Rochetti)	53
708	FASLU (W. Johnstone)	52
709	GALIANE (M. Lolliérou)	50
710	MIETE (M. Garcia)	50
711	COSMO DE MEDICI (J. Rameil)	50
712	FABLIAU (R. Carneaux)	50

L'Etoile Jounan est bien placée avec Troc et Tostman. On lui opposera Listrac, Tout Atout III avant Fabliau, Faslu. Une surprise peut venir de Galiane.

Je désigne : **LISTRAC** et **Troc**. Outsider : **Fabliau**.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX D'ANDRESY

1. Fleur des Champs (L. H.) (107) G. 62
2. Olichra (G. Delot) (102) ..... P. 15
3. Oklahoma (J. Laumain) (109) ..... P. 13

Dist. : 1 l. 1/2, 2 l., de tête. Durée : 1'45".

N. pl. : 101, 104, 105, 108, 108.

Sunderland a mené devant Olichra et Fleur des Champs dans la ligne droite. Sunderland battait de peu Fleur des Champs venant prendre élément l'emporter devant Olichra qui conservait encore le second place.

Quelques chevaux ont été retirés du pari mutuel : Bonne Journée, Nevers, Nid de Nuit, Jeune Homme, Rondin, Bonne Année, Mirabelle, Mirabeau, Mirabelle, Mirabeau, Mirabelle, Mirabeau

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... Sport

FRANCE B de football cherche la consécration contre

Les "cadets" de HOLLANDE à BORDEAUX

LENS (risque l'accroc) GIRONDINS, LE HAVRE (cherchent des points)

GUÉRIN et GRÉGOIRE devraient mener les "jeunes" à la victoire

France B-Hollande B à Bordeaux passe un peu au second plan de l'actualité du football aujourd'hui.

En effet, le match des équipes A, à Rotterdam, a retenu l'attention de tous et le match de nos jeunes est légèrement éclipsé.

C'est un tort, car la formation française de Bordeaux a fort belle allure. De plus, elle a le mérite de mettre à l'essai des vrais jeunes. C'est-à-dire des joueurs pour qui le stade municipal aujourd'hui sera le lieu de leur première rencontre internationale. Walter et Strappe sont notamment dans ce cas.

Strappe ne devait pas jouer aujourd'hui. Militaire en période de démoutlisation, il pouvait être tout normalement qualifié pour l'équipe de France militaire qui dispute à Bruxelles le dernier match du challenge Kentish.

Les sélectionneurs militaires se sont volontairement privés de ses services car la presse belge s'était alarmée, à tort semble-t-il, de son rappel sous les drapeaux lors de la rencontre entre l'Armée française et l'Armée anglaise (match gagné par les nôtres, à Paris, 3-1).

Un élément jeune

C'est donc un élément de plus, un élément jeune et plein de classe qui joue au centre de l'équipe de France B. Il sera, avec son coéquipier lillois Walter, le joueur à suivre cet après-midi.

Walter à l'aile droite joue une partie tout aussi importante. A l'aile droite les sélectionneurs français sont un peu embarrassés parce qu'aucun titulaire à ce poste ne s'impose.

Baillot, Gabet ou Alpsteg n'ont jamais convaincu fermement. Que Walter réalise un grand match et il peut espérer la « grande cape » pour les matches internationaux de cette fin de saison ou tout au moins un préjuge favorable pour l'an prochain.

Vandooren, troisième Lillois de la formation de France B, jouera entre ses deux coéquipiers et peut les faire briller.

En tout cas l'aile droite et le centre de notre ligne d'attaque n'auront pas à souffrir du manque d'homogénéité.

Les deux autres attaquants, Robin et Grumelon sont à la hauteur des trois Lillois. Grumelon est un marqueur de buts. Quant à Robin, son travail dans la formation marseillaise est toujours appréciable.

De. x chevronnés

Ainsi la ligne d'attaque de notre équipe de France doit bien faire, face aux Hollandais.

Le reste de l'équipe soutient fort bien la comparaison avec les avants. Le pivot Guerin a déjà connu la sélection en équipe A. Tout comme Grégoire, demi gauche et capitaine du onze. Ce sont les deux chevronnés du team.

Nul doute que leur maturité apporte l'élément stabilisateur à la formation.

Lorius, devant les filets, a donné satisfaction pendant le tournée de la sélection française en Indochine, tout comme dans son club, à Sochaux, où il a la confiance de Wartel et des dirigeants sochaliens. Lui aussi est un jeune, l'avenir s'annonce bien pour lui.

Victime, dimanche dernier, à Reims, d'un accident lors d'un choc avec Siniballdi, il est complètement remis de sa blessure à la tête.

Devant lui, deux arrières très rapides : le Strasbourgeois Pascual et le Sétois Abderrhamann. A droite, l'Alsacien a bien failli être retenu pour la formation A de Rotterdam.

Vite, sûr et précis dans son renvoi de balle, il est un des meilleurs Français à ce poste. Abderrhamann complète heureusement cette ligne d'arrières.

Enfin, Heiné, autre Strasbourgeois, jouera devant son coéquipier Pascual et assurera la liaison avec les avants.

La Hollande a belle allure

Quant à la formation néerlandaise, elle comprend dans ses rangs un ancien de classe, le blond Moring. Le reste de l'équipe est à recrutement régional puisque Rotterdam fournit sept joueurs.

L'homogénéité sera donc une force des Hollandais. Il semble pourtant que cela ne soit pas suffisant pour obtenir la décision sur nos joueurs.

Si la sélection hollandaise a fort belle allure, elle ne doit pas prendre le dessus sur une équipe où les jeunes seront encadrés par quelques anciens de classe.

Et puis la ligne d'attaque doit arriver à percer le rideau défensif des visiteurs. C'est le meilleur atout de l'équipe de France B.

Robert JOURDAN.

Les jeunes "coqs" ont aussi des ergots

FRANCE B

Bordeaux, 15 heures

GRUMELON (11)
GREGOIRE (6)
ABDERRHAMANN (3) ROBIN (10)
LORIUS (1) GUERIN (5) STRAPPE (9)
PASCUAL (2) VANDOOREN (8)
HEINE (4) WALTER (7)

VAN AUDENARDE (7)
PEETERS (4)
VERBRUGGEN (8) MATTHENSEN (2)
GEUNS (9) V. DEWEN (5) DECKERS (1)
DE HERDT (10) AERNOUDTS (3)
DEVOS (11) VERGAWEN (6)

Arbitre :
M. Vieira Costa (Portugal)

HOLLANDE B

TOULON présente contre NIMES une formation ardente

Malgré toute leur bonne volonté, les Toulonnais ne peuvent espérer un succès sur la formation nimoise qu'ils reçoivent aujourd'hui.

Nimes est une des meilleures équipes de seconde division. Elle pratique un jeu de bonne qualité qui lui permet de se classer actuellement dans les cinq premiers. Bien entraînés par Pibarot, certains joueurs comme Firoud, Danzelle, Rouvière et Campo en sont les meilleurs éléments.

Venant pour la plupart de clubs de première division (Sète et Alès notamment) ils sont habitués aux rencontres les plus importantes.

On l'a vu, en Coupe de France, quand le Racing Club de Paris a dû batailler jusqu'à la prolongation pour les battre. C'est là une performance qui classe une équipe.

Toulon oppose à Nimes une formation jeune et ardente. Mais technique et tactique sont trop inférieures pour tenir en échec la valeur des visiteurs.

Certes la volonté, l'ardeur et la vitalité des locaux essaieront de contrebalancer la maîtrise des Nimois, mais cela ne sera pas suffisant.

Si Sierra, Molina, Miramond, les habituels marqueurs de buts toulonnais, n'en gardent de chances de prendre en défaut la défense adverse, les Nimois Firoud, Rouvière, Campo et Rossignol (qui viennent de marquer onze buts en deux rencontres) sont à Troyes et quatre à Besançon), seront difficiles à contenir.

Roux, Troyes et Girardet ont une tâche qui semble un peu au-dessus de leurs forces.

Il est donc tout à fait normal que les visiteurs partent avec les faveurs du pronostic. Si Toulon devait obtenir la victoire, ou même un match nul, il réaliserait ainsi une performance flatteuse.

Toulon présente la formation qui a battu le C.A.P. le lundi de Pâques. D'ailleurs il ne peut être question de faire rentrer Pettanaro, Kolman et Billeton, qui ne sont pas encore aptes à jouer.

BEN AMAR doit neutraliser LIBAR

Le rapport des forces n'est pas bien difficile à établir entre l'équipe de Troyes et celle des Girondins.

Un bref coup d'œil au tableau de classement suffit à prouver qu'il n'y a pas de commune mesure entre elles.

Les Girondins sont en tête de liste, à un seul point derrière les Lensois, tandis que les Troyens sont parmi les derniers traînards.

Le match d'aujourd'hui tire donc toute son importance du fait qu'il a lieu à Troyes même, où le déséquilibre sera forcément moins net qu'au stade municipal de Bordeaux.

A vrai dire, les bonnetiers, très vulnérables lorsqu'ils opèrent sur terrain adverse, ne sont pas bien redoutables non plus sur leur propre pelouse et devant leurs fidèles supporters.

Certes, un demi droit comme Ben Amar ne manque pas de valeur et le réseau défensif emprunté à Musial et Czapski une réelle solidité.

Par malheur, la ligne d'avants manque de consistance et ce n'est pas le filiforme Sinnaeve qui peut lui donner beaucoup de force et de poids.

Tout cela conduit naturellement à faire entrevoir une victoire assez nette des Girondins.

Seule selon nous, une trop grande assurance pourrait mettre ceux-ci en mauvaise posture.

Nous savons bien, à l'avance, que Ben Amar s'attachera de son mieux à neutraliser le redoutable Libar aux shoots irrésistibles.

Le Luxembourgeois est tellement puissant qu'il saura bien échapper de temps en temps à son garde du corps pour aller marquer un ou deux buts de plus.

TROYES

Caspard (1)
Musial (2) Czapski (3)
B. Amar (4) Dominiqué (5) Delagney (6)
Guittoun (8) Dussautois (10)
Sinnaeve (7) Zocco (9) Winckler (11)

Persillon (11) Korgu (9) Nemès (7)
Mustapha (10) Libar (8)
Gallice (6) Swiatek (5) M'Barek (4)
Mérignac (3) Garriga (2)
Villenave (1)

BORDEAUX

Bordeaux est décidé

BORDEAUX. — Les Girondins sont alléS à Troyes avec la ferme intention de vaincre. Maintenant qu'ils occupent la deuxième place, ils ne prennent rien à la légère et considèrent Troyes comme une équipe pouvant jouer les trouble-fête.

Handicapés par les absences de Fraigneau et Dove, ils présenteront néanmoins devant les Champenois une équipe solide, animée d'un excellent moral.

Nemès est revenu en bonne condition et comme la forme de Libar, Gallice, Swiateck, Garriga et Villenave est optima, on peut s'attendre à un très bon résultat des Girondins. — Gaston TALAZAC.

TOULON

Roux (1)
Reyon (2) Girarde (3)
Cheniel (4) Troyes (5) Lettero (6)
Sierra (8) Lamara (10)
Miramont (7) Wagner (9) Molina (11)

Compa (11) Rouvière (9) Henry (7)
Danzello (10) Rossignol (8)
Maureau (6) Golinski (5) Firoud (4)
Szabo (3) Barthes (2)
Dokoski (1)

NIMES

ANGERS a abandonné l'espoir de jouer les premiers rôles

ANGERS. — Le S.C.O. Angers qui fit match nul avec le Havre au début de saison a maintenant abandonné tout espoir de jouer les premiers rôles mais il entend faire la preuve avant la fin de la saison, qu'il peut néanmoins, comme bien d'autres, jouer les « vedettes ».

Déjà contre Bordeaux, à Angers, il a donné l'exacte mesure de sa valeur en ne succombant que par 2 buts à 1 à la toute dernière minute. Contre le Havre, il tentera de faire mieux encore.

Pour y arriver, les dirigeants responsables ont retenu pour jouer contre les Normands les équipiers ayant fait preuve lors des dernières sorties de la meilleure condition physique. — Jean LOCTUDY.

Rentrée de Bihel au Havre

LE HAVRE. — L'équipe du Havre, une fois de plus remaniée, ira-t-elle la passe de trois en battant Angers sur son terrain.

Si les Havrais veulent encore conserver l'espoir d'une montée en division nationale, ils ne peuvent plus se permettre de perdre un match.

Aussi le Havre alignera sa meilleure formation du moment, c'est-à-dire en tenant compte de l'absence de Salembier, toujours indisponible.

La défense, par contre, retrouvera Bihel et sera ainsi sensiblement renforcée. Bihel jouera arrière droit bien que sa place normale soit à gauche.

Beck conservera son poste de demi-aile où il appuie intelligemment l'action des attaquants. Brun jouera au centre de la ligne d'attaque, Habera glissant à l'aile gauche. — METRE.

ANGERS

Thuau (1)
Jurilli (2) Chipponi (3)
Kamiri (4) Peynaud (5) Toscanelli (6)
Benatar (8) Samzun (10)
Esteban (7) Nino (9) Michlovsky (11)

Habera (11) Brun (9) Saunier (7)
Stricane (10) Roeder (8)
Beck (6) Schirching (5) Dietrich (4)
Garcia (3) Bihel (2)
Ruminsky (1)

LE HAVRE

Si VALENCIENNES retrouve son second souffle son sort n'est pas compromis

Ainsi que nous l'avons fait remarquer ces jours derniers à l'examen des résultats des journées pascales, l'équipe de Valenciennes en est actuellement au même point qu'un coureur à bout de souffle.

Après sa mésaventure de la nouvelle année — mésaventure qui fut loin d'avoir sur elle un effet déprimant — cette équipe parut soudain en mesure de battre tous les adversaires se présentant devant elle.

Cela dura de longues semaines, et puis, tout à coup, se fit sentir un fléchissement assez net pour donner de nouvelles inquiétudes au président Desbarbieux.

Battue par Alès, puis tenue en échec par Béziers, la formation de Valenciennes ne peut être plus heureuse aujourd'hui que si elle retrouve sa cadence des mois derniers.

Elle n'ignore pas, évidemment, que le stade des Bruyères est rarement favorable aux équipes de l'extérieur, et que remporter une victoire, là-bas, constitue un véritable exploit.

Son sort est lié, pour une bonne part, à la solidité de son arrière-défense. Que celle-ci soit hésitante et mal inspirée comme elle l'avait été contre les Alésiens, et c'en est fait de ses espoirs.

Même avec une ligne d'attaque boiteuse et sans grande force de pénétration, les Rouennais trouveront bien le moyen de surprendre Dedeckert.

Bref, si les Valenciennois ont repris leur « second souffle », leur sort n'est pas trop compromis. Sinon, les Rouennais seront trop heureux de s'adjuger deux nouveaux points.

Vissignol à l'attaque

ROUEN. — Gruchala étant blessé, le Football Club de Rouen rappelle Visignol en attaque, d'où il avait été évincé en début de saison, pour briller, d'ailleurs, comme demi aile.

Nécessité fait loi, sans doute, mais les Diables Rouges ne paraissent pas devoir être plus efficaces avec cette nouvelle attaque, bien au contraire. Ce qui ne laisse pas d'être inquiétant, à la suite du déplacement catastrophique des fêtes de Pâques.

Dépassés par Bordeaux, les Rouennais ont de bonnes raisons de se persuader de la nécessité d'une victoire.

Pour ce qui est du rendement des avants, on est forcé de demeurer perplexe.

Nous prévoyons un succès rouennais vraisemblablement difficile et basé uniquement sur la solidité défensive de l'ensemble.

Pierre LARDIERE.

ROUEN

Dombach (1)
Planté (2) Leroux (3)
Blondel (4) Besse (5) Wicart (6)
Castel (8) Visignol (10)
Saletta (7) Simonyi (9) Leprévost (11)

Moulet (11) Vecchies (9) Weichert (7)
Minel (10) Leturgeon (8)
Guéry (6) Blaszyk (5) Equipart (4)
Boucly (3) Delepine (2)
Dedeckert (1)

VALENCIENNES

BESANÇON fera bien de se méfier des NANTAIS

Besançon reçoit Nantes et fera bien de se méfier de l'équipe visiteuse. Alors que les Bisontins sont en perte de vitesse (ils viennent de subir deux défaites à Lyon et à Nimes) les Nantais retrouvent en cette fin de saison une excellente carburation, et Rouen en a fait les frais après Le Mans.

D'ailleurs le F.C. Nantes vaut bien mieux que son classement actuel (11 avec 27 points) et dans les six derniers matchés qui lui restent à disputer il a bien l'intention de l'améliorer.

La manière nantaise est d'ailleurs toute différente de celle des Francs-Comtois. Alors que ces derniers ont besoin d'une certaine période pour trouver la cadence, les Nantais imposent leur jeu dès le début.

Contre Rouen cette méthode leur a réussi. Et malgré tous les avants des joueurs de Blondel, Nantes a réussi à conserver l'avantage à la marque.

Contre les chevronnés de l'équipe doubiste, les Dupal et Jérusalem, nul doute que la volonté des visiteurs l'emportera. Mais les jeunes, que sont Mille et Deléglise, peuvent aussi bien que Gérard, Seullier, Devallan mettre à profit des attaques personnelles et isolées pour battre Gorius.

Besançon en aura besoin s'il veut prendre les deux points du match afin de ne pas être rejoint au classement par Angers, Monaco ou Lyon, et dépassé par Nimes. Sa cinquième place est en jeu et il lui faut la défendre.

Pour cette rencontre assez équilibrée, Nantes conserve la formation qui a battu Rouen, suivant le principe qu'une équipe gagnante ne se change pas.

Irrigaray présente son équipe première dont les Planté, Mille et Deléglise restent les plus agressifs d'une attaque au style trop « Europe centrale » sous l'impulsion de Jérusalem et de Dupal.

BESANÇON

Marras (1)
Linder (2) Joly (3)
Sikora (4) Braun (5) Milani (6)
Planté (7) Mille (9) Deleglise (11)
Dupal (8) Jérusalem (10)

Scullier (11) Gérard (9) Heil (7)
Bruzzone (10) Devallon (8)
Garrec (6) Staho (5) Daru (4)
Subileau (3) Cauwelier (2)
Gorius (1)

NANTES

LENS donne bien des soucis à ses supporters et à ses dirigeants

L'équipe du Racing Club de Lens donne actuellement bien du souci à ses dirigeants, car elle traverse une crise assez grave.

Son cas, peut-on dire, est à peu près unique dans les annales du football, car il est celui d'une formation en tête de son championnat, et privée, malgré cela, du moral des vainqueurs.

Comment des footballeurs ayant obtenu succès sur succès au cours d'une longue saison en sont-ils venus ainsi à perdre une bonne partie de leur entrain, tout comme si le sort les avait accablés ? C'est ce qui s'explique difficilement.

Peut-être faut-il voir là simplement l'effet d'une lassitude, assez normale d'ailleurs, après huit mois d'efforts répétés.

Pareille lassitude doit affecter particulièrement des joueurs comme les Lensois qui ont pour la plupart une profession secondaire, et n'ont pas les possibilités de récupération des professionnels cent pour cent.

Et puis, la formation lensoise comporte peut-être un pourcentage trop élevé de joueurs chevronnés, d'une mobilité, d'une souplesse relatives.

Tout cela suffit-il à rendre dangereux pour le Racing Club de Lens son voyage d'aujourd'hui au Mans ? Sans aucun doute.

S'ils ne sont guère à craindre sur terrain adverse, les Manceaux ont parfois la dent dure lorsqu'ils sont dans leur fief.

A vrai dire, les événements tendraient à prouver que pour l'heure, les mêmes Manceaux ont les dents rognées, et de plus, qu'ils sont à court d'effectifs.

Est-ce que l'entraîneur Rummelhart n'a pas été contraint de s'incorporer lui-même dans l'équipe dimanche dernier à Bordeaux, en s'attribuant le poste d'ailier gauche ?

Pour un demi de carrière tel que lui, l'affaire est singulière ; Rummelhart a dû être vraiment pris de court pour en être réduit à pareil expédient.

Aujourd'hui, toutefois, il aura récupéré ses blessés, de sorte que ce n'est plus un fantôme d'équipe, mais l'équipe la meilleure possible, qu'il alignera devant les mineurs.

Entre les deux formations, il y a surtout une différence de solidité du réseau défensif.

En effet, alors que le rendement des lignes d'attaque ne diffère pas sensiblement (56 buts pour Lens et 52 pour Le Mans), il y a un abîme entre les résultats obtenus par les lignes arrière, celles du Mans ayant concédé 77 buts, contre 23 pour les lignes arrière lensoises.

Ce n'est pourtant pas que Malvy ait perdu toute la valeur qui lui était reconnue jadis, ce n'est pas non plus que le demi contre Ben Arab ait tout à coup à jeter aux chiens.

En fait, les dents aiguës et les intérieurs sont peut-être les principaux responsables.

Quoi qu'il en soit, les Lensois sont favoris du match, mais avec une cote très peu élevée.

LE MANS

Deniort (1)
Docquin (2) Malvy (3)
Arribas (4) Ben Arab (5) Gendry (6)
Pouillet (8) Hemard (10)
Iskierka (7) Corsaletti (9) Rummelhardt (11)

Siklo (11) Paillère (9) Stanis (7)
Pachurka (10) Galis (8)
Nemeur (6) Dehon (5) Morresch (4)
Mellul (3) Gouillard (2)
Duffuler (1)

LENS

Corse-Midi chez les cadets

A Marseille, Lorse et Midi se rencontreront en demi-finale de la Coupe nationale des Cadets.

Partie qui intresse un nombreux public car les deux formations paraissent très près l'une de l'autre.

La Corse est la révélation de cette preuve nationale où jusqu'alors le Midi le Nord la Normandie et Paris prenaient le meilleur. La venue des jeunes Corses est un des signes les plus symptomatiques de la vitalit du football français et de sa pénétration dans toutes les régions.

Cette rencontre de cadets sera suivie avec intérêt de la part des dirigeants de clubs comme du public. Il y a là dans ces jeunes les futures vedettes du tournoi international des juniors de la F.I.F.A. (le succès de Rotterdam, jeudi, nous l'a rappelé) et aussi la graine des futurs professionnels.

C'est dire l'intérêt de la rencontre. Faire un pronostic paraît assez osé. On connaît mal les jeunes joueurs de la Corse. Certes, leurs précédentes victoires les ont posés en vedettes. Mais dans la formation du Midi il y a les eunes de Marseille, de Sète...

BÉZIERS est décidé mais AMIENS a le moral

BEZIERS. — Après leur beau périple au pays des mineurs d'où ils ramenèrent deux points précieux, par suite de leurs matches nuls devant Lens et Valenciennes, les Biterrois espèrent continuer sur leur lancée.

Leur entraîneur Sas ne manque pas de nous dire :

« Mes petits gars en veulent terriblement et sont décidés à hisser leur club au milieu du tableau au cours de cette fin du championnat. »

Et Amiens, vainqueur au match-aller, pourrait fort bien en faire l'expérience à Saucliéres. — F. BES.

Amiens a belle allure

AMIENS. — La victoire remportée vendredi dernier par Amiens sur Angers a transformé le moral des Picards.

En conséquence, ceux-ci se déplaceront à Béziers avec l'espoir de continuer sur leur lancée.

Certes, ils n'ignorent pas que leurs adversaires sont particulièrement redoutables chez eux, mais l'équipe amiénoise a belle allure — GEST.

Amiens et Béziers près l'un de l'autre

Béziers, grand fief du rugby, semble tout prêt à se convertir au football. Un grand match de Coupe qui s'est joué dernièrement au stade des Saucliéres a mis en goût tous les sportifs de la région, ce que la jeune équipe biterroise tente d'exploiter à son profit.

De là vient qu'elle ait successivement tenu en échec les Lensois et les Valenciennois il y a huit jours.

Ce fut une surprise pour les mineurs lensois de voir qu'une formation sans grande réputation comme celle de Béziers était capable néanmoins de rivaliser d'énergie et même d'habileté avec la leur.

Encore convient-il de souligner que dans l'aventure les Biterrois furent très handicapés, puisqu'ils furent privés des services de leur demi droit Girardy pendant la seconde mi-temps.

On notera que Biterrois et Amiénois se tiennent de près, les premiers occupant la quatorzième place du classement et les seconds les devançant d'un tout petit point seulement.

C'est plutôt à l'honneur des Méridionaux, disons-le, parce qu'ils n'ont pas comme les Picards, un public fidèle, une tradition solide, et pas davantage une longue expérience des grandes compétitions.

Il appartient aux Amiénois, qui souffrent surtout de manquer de réserves, de faire à Saucliéres une agréable démonstration de football. Mais la chaleur leur rendra sans doute cette tâche difficile.

BÉZIERS

Fabregat (1)
Escudié (2) Cervellon (3)
Nehari (4) Menjou (5) Girardi (6)
Martinez (8) Leichner (10)
Defosse (7) Hagenlocher (9) Urbanski (11)

Emmenegger (11) Minet (9) Albanesi (7)
Lefevre (10) Lopez (8)
Matea (6) Uchart (5) Harduin (4)
Calvez (3) Hereuard (2)
Capert (1)

AMIENS

Comptez-vous onze

ALES. — Rancher ; Tronche, Mora; Pater, Leseignoux, Lachèvre ; Blaha, Castellani, Rochat, Gergotich, Richardot.

DOUAI. — Pons ; François, Bagrinski ; Pacholski, Dubois, Mocek, Levêque, Madani, Kolas, Rozé, Bourdon.

CAMMARATA a son jubilé aujourd'hui

Aujourd'hui, au stade Chapon, a lieu le jubilé Henri Cammarata.

Ce n'est que jeudi soir que les dirigeants du Toulouse-F.C. ont pris cette décision, car certains clubs contactés pour prêter quelques joueurs à cette occasion avaient refusé, sous divers prétextes.

L'ailier toulousain se voyait déjà dans l'obligation de reporter cette manifestation à la saison prochaine.

Tout est bien qui finit bien. Il faut dire que le concours de M. Bardou, directeur sportif de Toulouse, ne fut pas inefficace, loin de là. Grâce à lui, il a été possible de compter sur la venue de joueurs de clubs professionnels de la première division.

C'est ainsi que nous trouvons dans la sélection les Montpelliérains Pons dans les buts, Sboralsky et Desmarets à l'arrière, Laborde, Dossena et Léglise en demis et en attaque.

Le Strasbourgeois Curt Keller (que le public toulousain n'a pas oublié depuis son passage dans la cité des violettes), le Marseillais Bollano, le Stéphanois Rémy, Soerensen et Delépaut complèteront la sélection.

De son côté, Toulouse jouera dans sa formation première. Ibrir, Frey, Sbroglia, Fortunel, les frères Lanfranchi, Golob, Camarasa, notamment, seront présents.

Il ne reste plus à souhaiter que Cammarata et la gentillesse de ses dirigeants soient récompensés selon leurs souhaits.

Toulouse F.C. : IBRIR ; FREY, SBROGLIA; HERCADIER, FORTUNEL, SALVAGE ; Marcel LAFRANCHI, Jean LAGRANCHI GOLOB, BIALAZYK, CAMMARATA.

Sélection pro : PONS ; SBORAISKY, DESMARETS ; LABORDE, DELEPAUT, REMY ; KELLER, DOSSENA, LEGLISE, SOERENSEN, BOLANNO.

Vietto, Lazaridès, Fachleitner sous les yeux de Georges Cuvelier dans le grand Prix du « MIDI-LIBRE »

MONTPELLIER. — Le premier grand prix cycliste du « Midi Libre », couru aujourd'hui de Montpellier à Carcassonne, sur un parcours magnifique mais sinueux et accidenté, est l'unique épreuve nationale de ce dimanche d'avril, la seule concurrence étant Paris-Bruxelles, terreur de nombre de routiers qui ont préféré en découdre sur les routes languedociennes, avec comme but suprême la qualification pour Montlhéry.

Il y a plus : M. Georges Cuvelier a délibérément négligé Paris-Bruxelles pour suivre l'épreuve de « Midi Libre », ceci afin de superviser non seulement les membres du team tricolore : Vietto, Lazaridès, Fachleitner, mais encore pour déceler de nouveaux talents...

On dit même que Raphaël Geminiani sera l'objet de ses regards attentifs. D'autres hommes, tous candidats aux équipes du « Tour » et, à un degré moindre, à la sélection pour les « Six provinces », profiteront de la présence de M. Cuvelier pour briller et tenter l'exploit qui leur permettra d'être notés sur « le » carnet.

Ces considérations n'ont échappé ni aux hommes ni aux marques qui, compte tenu de leurs disponibilités, lesquelles sont énormes, ont aligné des équipes complètes et valeureuses.

Un parcours pour un homme complet

La bataille des trois cols, Lunas, à 70 kilomètres du départ, suivi du col de Pettafi, à mi-parcours, terminée par le mont Alaric, à 30 kilomètres de l'arrivée, doit désigner parmi ce lot particulièrement relevé un routier complet digne de la belle épreuve organisée par « Midi Libre », sous le patronage de « L'Equipe ».

Le Clermontois Raphaël Geminiani, qui avait manqué un peu de distance dans le Critérium National de « Paris-presse-l'intransigeant », aura, entre Montpellier et Carcassonne, un parcours à sa main.

Le poulain de Romain Bellenger, à la condition toutefois qu'il soit moins prodigue de ses efforts dans la première partie de la course, peut se détacher dans le mont Alaric et terminer seul au vélodrome de la Pépinière, à Carcassonne.

Si cela était, Raphaël pourrait se consacrer exclusivement à la préparation du Tour de France qu'il ferait dans l'équipe nationale.

Une occasion pour « Fach »

Pour cette même consécration, Edouard Fachleitner jouera également une grosse partie. Depuis son brillant Milan-San Remo, le gars de Manosque ne s'est guère mis en évidence, à part une participation effective à la première échappée de la récente Flèche Wallonne.

Aussi faut-il s'attendre à ce que « Fach » tente quelque chose avec ses camarades d'escurie, Vietto, les frères Lazaridès, Garonzi, etc. Fachleitner sera bien entouré... A lui de saisir l'occasion.

Parmi les adversaires possibles de Geminiani et de Fachleitner, favoris de l'épreuve, deux noms sont à retenir : l'espoir azuréen Nello Lauredi, qui aura pour lui le randicap de la distance, et le Biterrois Henri Massal, qui a prouvé dans le « National » qu'il n'était guère éloigné de sa forme 1947.

Victor Pensac, les frères Bonnet, Mignat, Pontet, Huguet, Y. Marie, R. Le Nizerhy, P Chocque, etc., sont les autres éléments susceptibles de briller sur les routes languedociennes.

La qualification pour Montlhéry sera chaudement disputée par les coureurs qui se partageront, en outre, deux cent mille francs de prix et cent mille francs de primes.

Le Grand prix du « Midi Libre » doit faire date dans l'histoire du cyclisme languedocien qui compte avec Daniel Oris et Manuel Folch, tous deux de Montpellier, d'authentiques espoirs ayant déjà mis à leur actif de beaux exploits.

René ROLLAT.

LES ENGAGÉS

FRANCE-SPORT
1. VIETTO.
2. Apo LAZARIDES.
3. Luc. LAZARIDES.
4. FACHLEITNER.
5. CASTELLIN.
6. FAUTRIER.
7. MASSAL.
8. GARONZI.
9. VALENTIN.
10. SAINT-LAURENT.

METROPOLE
11. GEMINIANI.
12. E. TEISSEIRE.
13. BUSSEMEY.
14. BUCHONNET.
15. HUGUET.

OLYMPIA
16. MIGNAT.
17. PONTET.
18. HAEGEL.
19. LAUREDI.
20. PELLABOUT.
21. BODA.
22. GREGOIRE.
23. CHASSANG.

MERCIER
24. PERNAC.
25. M. BONNET.
26. PAMBOUDJKIAN.
27. BARRERE.
28. H. BONNET.
29. BIDART.
30. BAFFERT.

SPLENDID
31. MENOIR.
32. GARCIA.
33. LE FOLCH.
34. ROUX.
35. ABELLA.
36. GRANIER.
37. BERINGUER.
38. DELMAS.

ARLIGUIE
39. LE GUEVEL.
40. ERUSSARD.

TONDIL
41. D. ORTS.
42. FERNANDEZ.
43. MICHEAU.
44. CASSAGNE.
45. GINER.
46. DONATELLA.
47. GONZALES.
48. S. ORTS.

ELVISH - FONTAN
49. TROUILLER.
50. COURE.
51. CASSOL.
52. PALUS.
53. RAMOS.
54. DURAND.

LA PERLE
55. Y. MARIE.
56. P. CHOCQUE.
57. LANDRIEUX.
58. ROL.
59. MANCISIDOR.
60. FORGET.
61. DARROS.
62. S. NERI.

CHAPLAIT
63. R. LE NIZERHY.
64. COSSON.
65. CAPELLI.
66. BOISSIER.

Sylv. MARCAILLOU
67. R. PINEAU.
68. CLERMONT.
69. BERMUDEZ.

INDIVIDUELS
81. SERRIGNO.
82. BERRINI.
83. PETERS.
84. CAYLUS.
85. GARCIA.
86. CROS.
87. COLOMINA.
88. PRAS.
89. PROUST.
90. PROUZET.
91. PARIS.
92. BOUROUNET.
93. DELIO.
94. CHARDONNET.
95. A. NERI.
96. D. CANAVESE.
97. A. CANAVESE.
98. NARDY.
99. DURANDO.
100. ROSA.
101. J. PINEAU.
102. PICCARDO.
103. PONTONI.

MONACO doit gagner car il est plus volontaire

En recevant Lyon, Monaco a l'occasion de montrer à ses supporters qu'il est bien digne du milieu du tableau de la 2e division et qu'il peut prendre le meilleur sur de bonnes formations.

Les deux clubs sont classés septièmes ex-æquo avec Angers, à deux points de Nimes et de Besançon, cinquièmes du classement.

C'est dire qu'il est important pour chacun de vaincre aujourd'hui.

L'avantage doit revenir aux locaux. Ils ont une équipe où la ligne d'attaque est une des meilleures bases.

Cette ligne se distingue de beaucoup d'autres en ce qu'elle marque des buts, car Orento, Viora sont d'excellents shooteurs.

Lyon après un bon démarrage en début de saison, marque le pas depuis quelques mois. Pourtant sa formation comprend de bons joueurs, notamment Thuasne, Maschio, Meynieu, Persini, Devaquez, Dececco.

Mais la ligne d'avants temporise par trop. Si la technique individuelle des joueurs et la tactique de l'ensemble sont d'un bon niveau, il manque à cette équipe le punch et le mordant indispensables à une formation de classe.

Par contre, Monaco, sans pratiquer un football de qualité, possède cette vitalité qui manque aux Lyonnais.

Après une bonne performance la semaine dernière contre le C.A.P. à Paris, les Monegasques, bien que battus, ont fait bonne figure devant les Havrais.

Lyon, pendant les fêtes de Pâques a obtenu deux victoires, l'une sur Besançon, l'autre sur Troyes. Mais ces deux succès furent acquis péniblement et d'extrême justesse.

Les deux adversaires, très près l'un de l'autre, ont donc à justifier leur classement. La victoire doit revenir au plus volontaire à Monaco.

MONACO

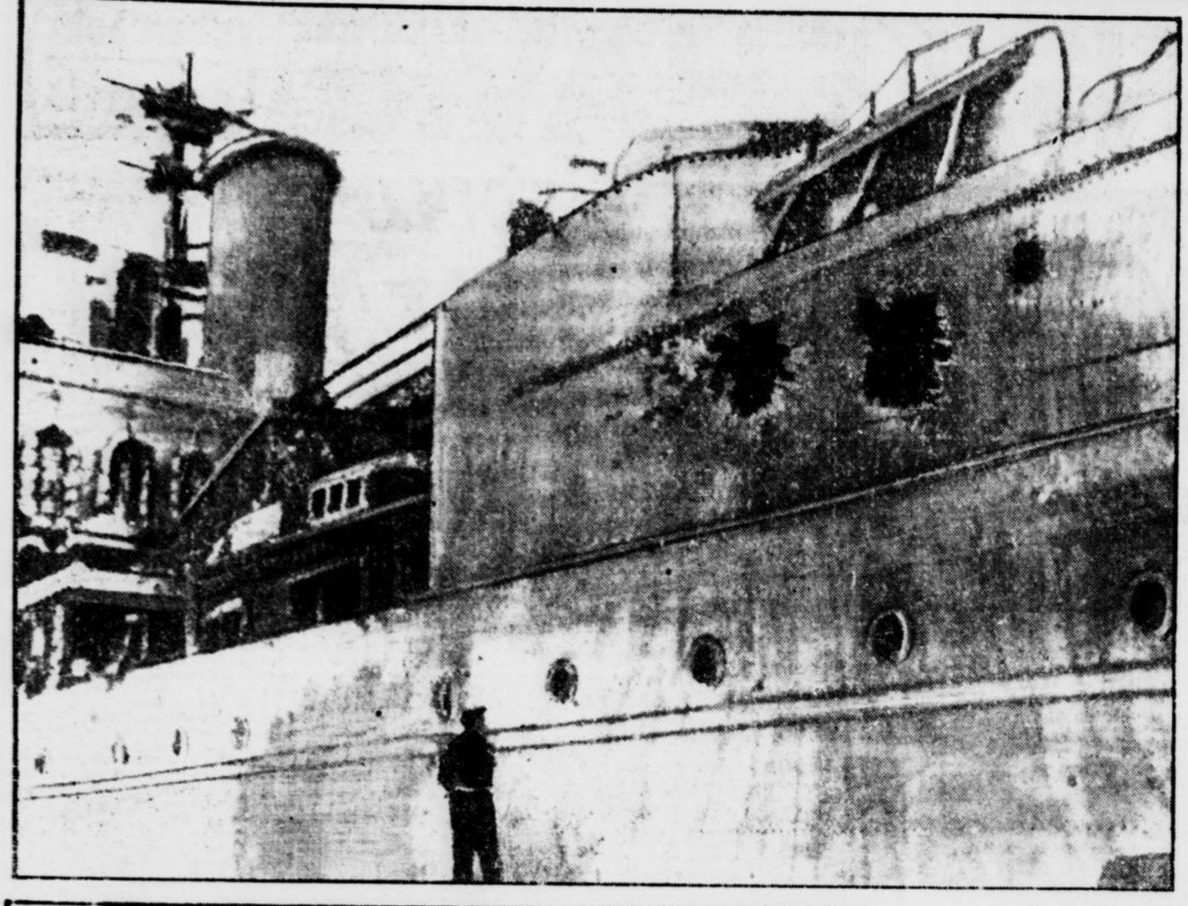
Caille (1)
Costamagna (2) Baye (3)
Repka (4) Gettero (5) Chamel (6)
Burger (8) Picco (10)
Payan (7) Orengo (9) Vidrd (11)

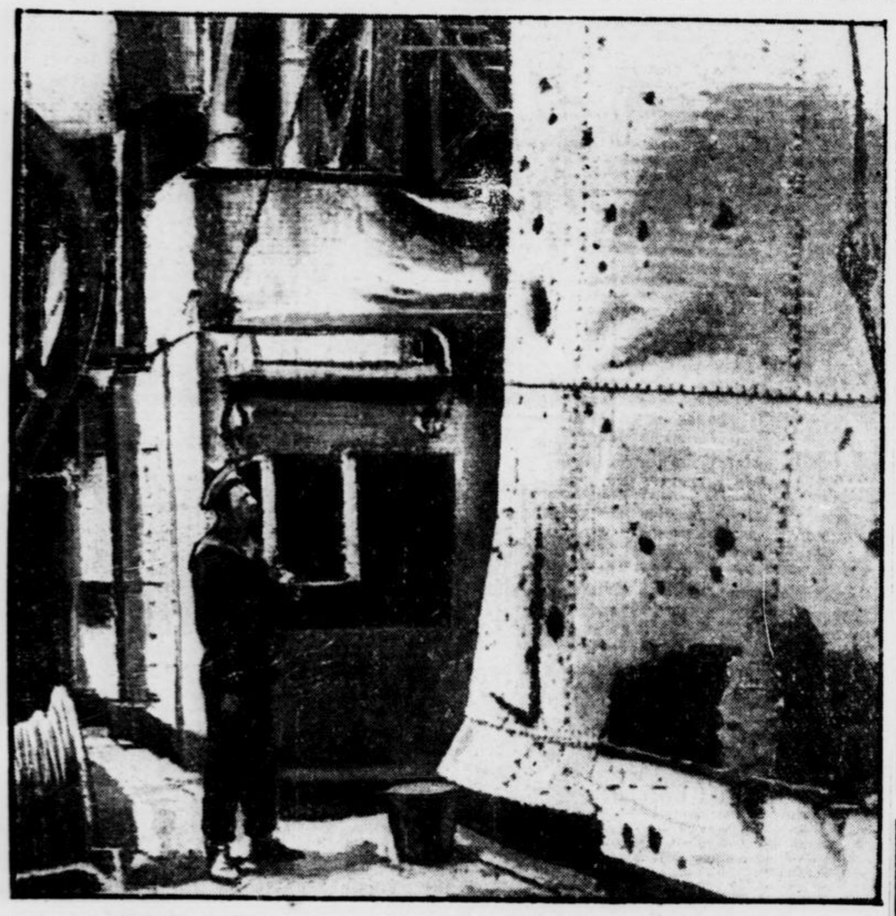
Ferrier (11) Dececco (9) Devaquez (7)
Louis (10) Persini (8)
Meynieu (6) Azzaoz (5) Franceschi (4)
Maschio (3) Thuasne (2)
Maris (1)

LYON

Le drame du Yang-Tsé

Paris-presse l'intransigeant





LA NOURICE DE «CORA» EST TRISTE

« Cora », jeune lionne vient de naître au Zoo de Berlin. Mais sa mère « Bussi » sous-alimentée n'a pu l'allaiter. On a dû confier le bébé lion à cette merveilleuse chienne de race « Boxer » dont l'appétit est moins féroce et le lait meilleur. Les bêtes du Zoo de Berlin souffrent en effet du blocus que les Soviétiques font subir aux secteurs occidentaux et le pont aérien créé par les Alliés ne suffit pas toujours à apporter le pain quotidien des fauves.

Au premier jour de l'offensive des troupes communistes en Chine, quatre navires anglais patrouillant sur le Yang-Tsé, qui délimitait les territoires tenus par les deux adversaires, furent victimes de sévères bombardements. Une quarantaine de morts et une soixantaine de blessés ont été dénombrés jusqu'à présent. Nos téléphotos transmises de Changhaï à New-York et de New-York à Paris (distance égale, environ, à la moitié du tour de la terre) montrent : en haut à gauche la coque du croiseur « London » ; en haut à droite, le capitaine Casalet du « London » (à gauche) a été blessé à la jambe au moment où il voulait porter secours au sloop « Amethyst », première victime du bombardement communiste : ci-dessus, sévèrement atteint lui aussi, le « Consort » a pu rallier Changhaï.

Ce regard est la vedette du film le plus discuté de l'année...

L'débuts de Nicole au théâtre il y a 15 ans : un rôle de Bretonne sur la scène d'un théâtre d'enfants.

Aux côtés d'Howard Vernon dans le « Silence de la mer » Nicole baisse la tête sur son tricot.

Nicole Stéphane habite entre l'Etoile et la Tour Eiffel dans des chambres de bonnes mansardées qu'elle a aménagées avec un goût très sûr en un charmant appartement.

Nicole Stephane n'a eu qu'un mot à dire pour devenir célèbre

LE « Silence de la mer » le film tourné d'après le petit livre que Vercors (Jean Bruller) écrivit et fit éditer sous l'occupation est enfin sorti dans deux cinémas parisiens habitués à projeter des films à grand spectacle. On attend avec curiosité le verdict du public devant ce film qui n'a pas d'action et dont le décor est constitué par une seule pièce. La grande vedette du « Silence de la mer » est Nicole Stephane, dont le regard étonnamment clair constitue un des « clous » du film. Nicole Stephane reste muette pendant près de deux heures. Elle murmure simplement un « adieu » à peine audible.

Dès son plus jeune âge, Nicole Stéphane commence à jouer dans les théâtres scolaires et tout en suivant les cours Lamartine, elle répète le rôle de Roxane qui lui valut un envoi de fleurs de son aînée Lise Delamare. Pour perfectionner sa diction, elle entre au cours Bauer Théron mais la guerre la chasse dans le Midi et en 1942, nous le retrouvons au cours de Jean Wall à Cannes en compagnie d'inconnus du nom de Gérard-Philipe et Daniel Delorme. En 1943, elle décide de partir en Angleterre. Elle traverse les Pyrénées, connaît les prisons espagnoles et arrivée à Londres, s'engage comme conductrice dans les forces françaises libres. Elle n'en passe pas moins toutes ses permissions au théâtre et au cinéma. Le débarquement l'amène de Port-en-Bessin en Allemagne mais dès sa démobilisation elle rejoint le cours Bauer Theron où elle prépare le conservatoire. En vain, car elle est refusée au concours.

Son désir de jouer lui fait accepter le rôle d'Agrippine dans « Britannicus » avec une jeune compagnie : après de nombreuses difficultés, cette troupe parvient à donner une représentation publique et parmi les spectateurs se trouve miraculeusement Jean-Pierre Melville qui voit en elle immédiatement l'incarnation de la nièce pour le « Silence de la mer ». Ce fut la chance de la jeune comédienne.

Pendant une année, elle travaille en compagnie de ses partenaires Howard Vernon et Jean-Marie Robin dans des conditions particulièrement difficiles : tournage clandestin dans la maison même de Vercors, ou faute de personnel chacun se maquille soi-même.

Le film terminé, toujours passionnée de cinéma, elle part en compagnie de son opérateur Henri Decae et de l'écrivain Arthur Koestler pour réaliser un reportage filmé sur le front de Palestine.

Dès son retour à Paris, Jacques Hébertot la convoque pour lui confier la reprise du rôle féminin de « Des souris et des hommes » de Steinbeck. Ce personnage, à l'antipode de celui de la pièce est pour elle une sorte de gageure.

Jean Cocteau est l'un des premiers à Paris à voir le film « Le Silence de la mer ». Il s'en montre enthousiasmé. A la sortie, prenant Nicole Stéphane par le bras il lui dit : « Nous allons beaucoup travailler ensemble et dès maintenant je peux vous dire que vous serez mon interprète principal dans mon prochain film « Les enfants terribles » que je réaliserai en compagnie de votre metteur en scène Jean-Pierre Melville. »

Ce fut pour Nicole Stéphane la première consécration.

Photographiée l'année dernière à Orly au moment de son départ pour la Palestine avec Koestler.

Fille de James de Rothschild, petite-fille de Henri (fondateur du théâtre Pigalle) étudie aujourd'hui les pièces de Jean Anouilh, dont elle aimerait interpréter les personnages dramatiques.